

Traitement des informations de l'Afrique francophone subsaharienne par Africanews : quels défis pour les télévisions béninoises ?

Présenté par

Mondoukpè Sandrienne BOKO

Pour l'obtention du Master en Développement de l'Université Senghor

Département Culture

Spécialité Communication et Médias

Devant le jury composé de :

Dr. Hdr. Jean-François FAÛ Président

Directeur du département Culture, Université
Senghor

Dr Hicham MOURAD Examineur

Ecrivain et éditorialiste, coordinateur du Master de
relations internationales, Université française
d'Egypte

Monsieur Michel SABA Examineur

Délégué général du Centre Régional pour les Arts
Vivants en Afrique (CERAV / Afrique), UNESCO

Remerciements

Cicéron disait : « la gratitude est non seulement la plus grande des vertus, mais aussi la mère de tous les autres ». Ainsi, nous ne pouvons commencer ce travail sans remercier toutes les personnes physiques et morales, dont l'appui physique et intellectuel a contribué à sa réalisation. Nous exprimons alors toute notre profonde gratitude à :

- Maurice Mahounon Docteur en sciences politiques, Journaliste, analyste, spécialiste de relations internationales et stratégiques, notre directeur de mémoire, pour son engagement, sa disponibilité et son accompagnement dans la réalisation de ce travail ;
- Jean-François Fau, Docteur en Histoire Médiévale et Directeur du département culture ;
- Tout le personnel administratif de l'Université Senghor pour avoir mis tout en œuvre pour une formation de qualité et utile pour la suite de notre carrière professionnelle,
- L'administration d'Africanews pour leur accueil et leur collaboration lors de notre stage ;
- Zahui Guy-Roland Yoro, notre compagnon pour son soutien et sa présence, malgré la distance, tout au long de notre séjour à Alexandrie,
- Franck Kpocheme, Président de l'Union des professionnels des Médias du Bénin, pour sa disponibilité ;
- Monsieur Thierry Perret, ancien journaliste et Directeur de l'Institut français d'Alexandrie, pour sa disponibilité ;
- Nos frères pour leur chaleur qu'ils n'ont cessé de me communiquer ;
- Serge Koffi Journaliste à Africa News pour son soutien ;
- Koffi Gningui Chancela pour son accueil chaleureux lors de notre stage à Pointe-Noire ;
- Tous nos frères et sœurs béninois sans qui le séjour n'aurait pas été si chaleureux et agréable ;
- Nos camarades de la dernière promotion de la spécialité Communication et Médias pour l'ambiance et l'esprit de fraternité qui ont régné pendant ces deux ans de formation ;
- Toute la promotion Amadou Dioré pour les bons et mauvais moments partagés ensemble, pour la famille que nous nous sommes faites ici ;
- A tous ceux qui par leur soutien, leur mot, leur présence ont contribué à relever les défis quotidiens connus tout au long de notre séjour à Alexandrie.

Dédicace

A mon père, Mathurin Boko.

A ma mère, Amélie Kintoglo.

Pour tous les sacrifices consentis pour faire de moi la femme que je suis devenue.

Résumé

Avec la conférence des forces vives de la Nation de février 1990, un nouveau pas a été franchi dans l'espace audiovisuel béninois avec l'adoption de la loi N°97-010 du 20 août 1997 portant libéralisation de l'espace audiovisuel et dispositions pénales spéciales relatives aux délits en matière de presse et de communication audiovisuelle en République du Bénin. Ainsi, 1997 marque l'explosion du paysage médiatique béninois. Aujourd'hui le Bénin compte une dizaine de télévisions répandues sur le territoire national. Si bon nombre d'entre elles essaient d'innover dans les programmes proposés aux publics, le contenu des journaux télévisés semble loin de répondre aux besoins du public en matière d'information. En effet, la quasi-totalité des télévisions publiques comme privées au Bénin se focalise sur des sujets officiels et institutionnels au détriment de sujet lié à la vie de la communauté. Or si un journal télévisé n'est pas suivi et ne recueille pas une certaine audience, il perd un peu sa raison d'être. Et c'est la raison pour laquelle, le public africain s'informe à travers les médias internationaux. De ce fait, il consomme un flot d'informations qui ne reflètent pas les réalités de son environnement social, économique et politique.

Il s'avère alors nécessaire que les chaînes de télévisions africaines, et celles béninoises en particulier, mettent en œuvre des mécanismes pour améliorer la qualité de leur journal télévisé en se demandant non pas seulement ce qui intéresse le public mais ce qui est dans l'intérêt du public. C'est donc pour replacer le public au centre des contenus des journaux télévisés au Bénin que nous avons choisi pour thème d'étude : « Traitement des informations de l'Afrique subsaharienne francophone par Africanews : quels défis pour les télévisions béninoises ? ».

Mots-clefs

Traitement, Information, Journal, Télévision, Bénin

Abstract

With the conference of the living forces of the Nation in February 1990, a new step was taken in the Beninese audiovisual space with the adoption of Act No. 97-010 of 20 August 1997 liberalizing the audiovisual space and special criminal provisions relating to offences in the field of the press and audiovisual communication in the Republic of Benin. Thus, 1997 marked the explosion of the Beninese media landscape. Today, Benin has about ten television stations spread throughout the country. While many of them are trying to innovate in the programmes offered to audiences, the content of television news seems far from meeting the public's information needs. Indeed, almost all public and private television channels in Benin focus on official and institutional subjects to the detriment of subjects related to community life. However, if a television news programme is not followed and does not attract a certain audience, it loses a little its purpose and that is why the African public is informed through the international media. As a result, they consume a flow of information that does not reflect the realities of their social, economic and political environment.

It is therefore necessary for African television channels, and Beninese channels in particular, to implement mechanisms to improve the quality of their news by asking themselves not only what interests the public but what is in the public interest. It was therefore to put the public back at the centre of news content in Benin that we chose as our study theme: "Africanews' treatment of information in French-speaking sub-Saharan Africa: what challenges for Beninese television stations?".

Key-words

Processing, Information, News, Television, Benin

Liste des acronymes et abréviations utilisés

CNPA	: Conseil National du Patronat de l'Audiovisuel
HAAC	: Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication
JT	: Journal Télévisé
ORTB	: Office de Radiodiffusion et Télévision du Bénin
PVD	: Pays en Voie de Développement
RFI	: Radio France Internationale
UPMB	: Union des Professionnels des Médias du Bénin

Tables des matières

Traitement des informations de l’Afrique francophone subsaharienne par Africanews : quels défis pour les télévisions béninoises ?	i
Remerciements	i
Dédicace.....	ii
Résumé	iii
Mots-clefs	iii
Abstract.....	iv
Key-words	iv
Liste des acronymes et abréviations utilisés	v
Tables des matières	vii
Introduction	1
1 Contexte de la naissance des télévisions au Bénin et revue documentaire.....	4
1.1 Description du cadre d’étude et problématique	4
1.1.1 Contexte géographique et sociopolitique du Bénin	4
1.1.2 Cadre règlementaire de la presse au Bénin	6
1.1.3 Problématique de l’étude.....	8
1.1.4 Objectifs et hypothèses	9
1.2 Revue littéraire	11
1.2.1 Le concept de l’information.....	11
1.2.2 L’information dans les médias africains en général et ceux du Bénin en particulier	13
1.2.3 Les médias internationaux en Afrique	15
1.2.4 Problématique des programmes dans les télévisions africaines.....	16
2 Approche méthodologique et traitement des données.....	19
2.1 Expérience du stage	20
2.1.1 Présentation de Africanews.....	20
2.1.2 Activités liées au stage	21
2.1.3 Acquis et perspectives pour la recherche	22
2.2 Collecte, interprétation et discussion des résultats	23
2.2.1 Approche méthodologique de la collecte des données.....	23
2.2.2 Présentation et interprétation des données	23

2.2.3	Discussions.....	27
3	Amélioration du contenu des informations des chaînes béninoises : un défi face à la montée des médias internationaux	31
3.1	Modèle de travail des télévisions béninoises sur le modèle Africanews	31
3.1.1	L’environnement du travail	31
3.1.2	Le traitement de l’information	32
3.2	Recommandations pour les télévisions béninoises pour pallier l’insuffisance du traitement de l’information dans les journaux télévisés.....	33
3.2.1	Production de contenus centrés sur les besoins du public	33
3.2.2	Repenser le mode de financement des télévisions privées	36
3.2.3	Professionalisme dans le traitement de l’information	36
	Conclusion.....	38
4	Références bibliographiques.....	x
5	Liste des illustrations	xiv
6	Liste des tableaux	xv
7	Glossaire.....	xvi
8	Annexes.....	xvii
8.1	Annexe 1 : protocole d’entretien avec le président de l’UPMB.....	xvii
8.2	Annexe 2 : Protocole d’entretien avec Thierry Perret, ancien journaliste à RFI ...	xviii
8.3	Annexe 3 : Questionnaire élaboré dans le cadre de notre enquête	xix

« Il ne faut pas que les publics africains soient confrontés d'une manière croissante à des images venant de l'extérieur et ne soient plus en contact avec des contenus et des programmes qui concernent leurs propres réalités. Il y a donc le défi qui est celui du renforcement de la production locale, de pouvoir rester présent et visible sur la grande scène mondiale de l'information. »

Marie Soleil-Frère, Enseignante-chercheur en journalisme, écrivain.

Introduction

Selon l'Africascope, une étude annuelle effectuée sur l'audience des médias africains et publiée par le fournisseur d'études de marchés Kantar, « les chaînes publiques ou privées nationales représentaient en 2018 40 % des parts d'audience TV en Afrique subsaharienne¹ ». L'autre part, « soit 60 % des audiences, est accordée aux chaînes internationales en l'occurrence TV5 Monde, Canal+ Sport et France 24² » qui sont bien suivies dans les huit pays objet de l'étude. Ces résultats qui se traduisent par « une offre locale plus réduite dans ces pays³ » démontrent ainsi le grand intérêt accordé aux médias internationaux par le public africain. Cet avantage pourrait s'expliquer par la qualité du contenu des informations de ces télévisions *a contrario* de ce que proposent les chaînes nationales. Le public béninois ne fait pas notamment l'exception dans cette préférence pour les chaînes internationales.

En effet, les contenus proposés dans les journaux télévisés béninois ne répondent pas aux attentes du public devenu de plus en plus exigeant à force de s'informer sur les canaux internationaux. Il faut noter que les informations diffusées par les chaînes de télévision locales sont submergées par la couverture d'évènements officiels tels que les audiences et déplacements du chef de l'Etat, les manifestations publiques et politiques, les colloques et autres sujets institutionnels. C'est pourquoi l'invasion « des ondes par d'ennuyeux et longs comptes rendus épuise l'intérêt du public »⁴ qui en est réduit à se tourner vers les médias internationaux. De plus, si les télévisions béninoises et celles africaines ne prennent garde, elles auront du mal à faire face à la concurrence occidentale qui risque d'être bien rude dans les prochaines années.

Car « l'Afrique n'intéresse plus seulement les investisseurs étrangers et les hommes d'affaires⁵ ». Les grands médias internationaux se tournent également vers l'Afrique et s'y installent désormais. Ainsi, « l'information africaine est devenue une matière première susceptible d'intéresser une audience mondiale⁶ ». De plus, selon les prévisions de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), « la planète devrait compter environ

¹ <https://www.tns-sofres.com/communiqués-de-presse/kantar-tns-publie-les-premiers-resultats-africascope-2018-letude-media-de-referance-en-afrique-sub-saharienne>. L'étude d'Africascope couvre huit pays (Burkina-Faso, Côte d'Ivoire, République Démocratique du Congo, Gabon, Mali, Congo et Sénégal), consulté le 10 novembre 2018.

² Ibidem.

³ <https://www.tns-sofres.com/communiqués-de-presse/kantar-tns-publie-les-premiers-resultats-africascope-2018-letude-media-de-referance-en-afrique-sub-saharienne>, consulté le 10 novembre 2018.

⁴ Perret, Thierry, *Le temps des journalistes : l'invention de la presse en Afrique francophone*, 2005, Paris, page 32.

⁵ Ndungidi, Patrick, « L'Afrique, nouveau terrain du marché de l'information des médias internationaux » in www.huffingtonpost.fr, consulté le 24 novembre 2018.

⁶ Ibid.

770 millions de Francophones d'ici 2050⁷». Mais le plus étonnant est que, « l'Afrique pourrait rassembler 85% des Francophones contre 12 % pour l'Europe⁸ ». Pas alors surprenant que « les plus grandes puissances du monde multiplient actuellement les actions pour explorer, voire exploiter, tout le potentiel économique de ce nouvel Eldorado⁹». L'ambition est la même pour les médias d'information internationaux. C'est ainsi qu'Euronews a lancé en avril 2016 Africanews basé à Pointe-Noire au Congo. Et pour tous les médias occidentaux implantés en Afrique, de RFI à TV5 Monde, l'objectif est le même : « Comment adresser les nouvelles audiences africaines qui sont friandes de local et de global¹⁰ ».

Même si les médias internationaux sont critiqués pour leur habitude à diffuser des clichés du continent africain tels que les « tensions sociales, attentats terroristes, de putschs militaires, de catastrophes humanitaires ou écologiques¹¹ », il n'en demeure pas moins qu'ils sont suivis par la population africaine en l'occurrence celle béninoise. Leur apport en termes d'informations, de diversité et de choix est un élément qui pèse dans la balance de préférence du public.

Ainsi donc, « les télévisions nationales se trouvent au carrefour des attentes d'un public versatile toujours prêt à privilégier d'autres sources d'informations¹² ». C'est donc au regard de ce rapport d'insatisfaction entre le public africain et les télévisions locales que nous avons choisi d'axer notre réflexion sur les défis que doivent relever les télévisions béninoises pour améliorer la qualité de leur information afin de fidéliser leur audience et faire face à la concurrence que constituent les chaînes internationales telle qu'Africanews.

Ce travail de recherche vise alors à contribuer à l'amélioration de la qualité et de la diversité des contenus des journaux télévisés du Bénin. De plus, notre principal but est d'encourager les médias audiovisuels du Bénin à produire des contenus informationnels qui répondent effectivement aux besoins du public. Ainsi, nous avons fait notre stage au sein de la chaîne de télévision Africanews pour obtenir les outils et techniques nécessaires pour la production des contenus variés et répondant aux attentes du public.

Notre réflexion sera alors menée à travers trois chapitres :

⁷ Thibault, Mathieu, « Quelle place dans le monde pour la langue française en 2050 » in *Europe1.fr*, www.europe1.fr/societe/quelle-place-dans-le-monde-pour-la-langue-francaise-en-2050, consulté le 06 janvier 2019.

⁸ Feertchak, Alexis, « En 2050, 85% des francophones pourraient se trouver en Afrique » in *Le figaro.fr*, www.lefigaro.fr, consulté le 06 janvier 2019.

⁹ Lafrance, Sylvain, d'Amours, Liette, « L'Afrique : futur eldorado des médias francophones » in *Gestion* Volume 40, 2015, Paris, page 27.

¹⁰ <http://www.strategies.fr/special-afrique/medias-en-afrique-la-bataille-de-linfluence>, consulté le 24 février 2019.

¹¹ De Sève, Nicole, « La marginalisation de l'information sur l'Afrique dans les médias grand public » in *www.jqsi.qc.ca*, consulté le 24 novembre 2018.

¹² Tidiane, Diop, *Histoire de la télévision en Afrique noire francophone, des origines à nos jours*, Paris, 2009, page 6

D'abord, nous évoquerons, dans le chapitre premier, le cadre théorique et réglementaire de notre étude ainsi que les analyses déjà faites sur le sujet, la problématique ainsi que les objectifs de notre étude. Il sera ensuite question de faire, au chapitre deuxième, une description de notre lieu de stage et de son intérêt pour notre objet d'étude avant d'aborder la collecte et l'analyse des données recueillies pour notre analyse. Enfin, nous terminerons, au chapitre troisième, par des modèles de fonctionnement que les télévisions béninoises pourraient emprunter à Africanews et faire des recommandations aux télévisions béninoises pour accroître leur audience. Des recommandations qui pourront servir comme *vade mecum* aux médias audiovisuels du Bénin.

1 Contexte de la naissance des télévisions au Bénin et revue documentaire

Notre travail de recherche porte essentiellement sur le Bénin, cadre d'étude de notre analyse. Dans cette partie de notre travail, nous aborderons également les écrits et autres analyses faits au sujet de la question des programmes de télévision africaine et le traitement de l'information du continent par les médias internationaux.

1.1 Description du cadre d'étude et problématique

Notre étude sera axée sur le Bénin. Dans cette partie de notre travail, nous présenterons la situation sociopolitique du Bénin dans laquelle les télévisions ont été créées. De plus, nous aboutirons à la problématique et à l'objectif visé par notre travail.

1.1.1 Contexte géographique et sociopolitique du Bénin

Le Bénin est un pays de l'Afrique de l'Ouest limité sur une superficie de 144.763 kilomètres. Ancienne colonie française, le pays obtient son indépendance le 1^{er} août 1960. Avec un « accroissement de la population, d'environ 2.7 par an¹³ », la population du Bénin s'élève à plus de « 11 millions 500 mille habitants selon les indicateurs 2018¹⁴ » de l'Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE).

¹³ Indicateurs récents sur l'évolution de la population, www.insae-bj.org, consulté le 17 décembre 2018.

¹⁴ Ibid.



Figure 1 Carte du Bénin. Source : diplomatie.gouv.fr

L'histoire de la télévision au Bénin remonte au « 20 octobre 1972 lorsque le gouvernement crée l'Office de Radiodiffusion Télévision du Dahomey (ORTD)¹⁵ ». Suite à une prise de pouvoir militaire le 26 octobre 1972, le « rêve télévisuel » au Bénin sera suspendu pendant six ans. Avec le coup d'Etat qui porte le commandant Mathieu Kérékou au pouvoir, le Dahomey devient la République populaire du Bénin. « L'ordonnance 75-43 du conseil militaire au pouvoir transforme alors l'ORTD en office de radiodiffusion Télévision du Bénin (ORTB)¹⁶ ». Le

¹⁵ Dioh, Tidiane, « Histoire de la télévision en Afrique noire francophone, des origines à nos jours », Paris, 2009, page 37.

¹⁶ Ibid.

30 décembre 1978 marquera un tournant dans les ménages béninois. « Pour la toute première fois, ils reçoivent des images de leur petit écran ¹⁷».

Mais au début des années quatre-vingt-dix, la télévision béninoise manque non seulement de programmes de qualité mais aussi de personnels qualifiés car les agents ne maîtrisent pas encore l'outil télévisuel. Les téléspectateurs regardaient alors plutôt les télévisions du Togo ou du Nigéria. 1984 sera une année décisive pour le média. « La télévision béninoise se dote d'une antenne satellite lui permettant de capter plus rapidement ainsi que de façon moins onéreuse les programmes fournis par l'étranger et les grands événements sportifs.¹⁸ »

Cependant, 1997 a consacré l'explosion du paysage médiatique du Bénin. La conférence des forces vives de la Nation a inauguré l'ère de la démocratie en 1990. Ce qui a pour effet la démonopolisation des médias au Bénin à travers la promulgation le 20 août 1997 de la loi portant libéralisation de l'espace audiovisuel et dispositions pénales spéciales relatives aux délits en matière de presse et de communication audiovisuelle en République du Bénin.

La libéralisation de l'espace audiovisuel au Bénin a donc conduit à une multiplicité d'installation et d'exploitation de plusieurs radiodiffusions sonores et télévisions privées commerciales et non commerciales. Une situation rendue possible grâce à l'article 13 de la loi portant libéralisation de l'espace audiovisuel qui stipule que « l'espace audiovisuel national est ouvert à l'initiative privée pour l'implantation et l'exploitation de stations de radiodiffusion sonore et de télévision¹⁹». Aujourd'hui, on dénombre environs dix chaînes de télévision au Bénin. ORTB et Business 24 qui sont de service public et des chaînes privées commerciales à savoir TVC Bénin, LC2, Canal3 Bénin, Golfe Tv, Sikka Tv, E-Télé, Eden TV, Imalè TV Africa, etc.

Toutes ces chaînes de télévision proposent à leur public quasiment les mêmes contenus en termes d'information.

1.1.2 Cadre réglementaire de la presse au Bénin

Les règles régissant les conditions d'établissement des organes de presse et de communication sont fixées par le code de l'information et de la communication du 22 janvier 2015. En outre, la liberté d'expression, dont celle des médias, est garantie par cette même loi mais aussi protégée par la Constitution. Ainsi, l'article 24 de la Constitution béninoise stipule que « la liberté de presse est reconnue et garantie par l'Etat. Elle est protégée par la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication, HAAC, dans les conditions fixées par une loi organique²⁰ ». Ces textes législatifs déterminent les modes d'installation ainsi que le cadre de

¹⁷ Dioh, Tidiane, « Histoire de la télévision en Afrique noire francophone, des origines à nos jours », Paris, 2009, page 39.

¹⁸ Ibid., page 41.

¹⁹ Loi n°97-010 du 20 août 1997 portant libéralisation de l'espace audiovisuel et dispositions pénales spéciales relatives aux délits en matière de presse et de communication audiovisuelle en République du Bénin.

²⁰ Assemblée nationale, *Loi du 11 décembre 1990 portant Constitution de la République du Bénin*, Cotonou, 1990

fonctionnement des médias au Bénin. De plus, ajoutés aux lois nationales, le gouvernement du Bénin a signé et ratifié la plupart des instruments juridiques régionaux et internationaux qui garantissent la liberté d'expression. De ce fait, l'environnement juridique garantissant l'exercice libre de la presse est garantie par l'Etat béninois.

En 1997, à travers la loi du 20 août 1997 portant libéralisation de l'espace audiovisuel et dispositions pénales spéciales relatives aux délits en matière de presse et de communication audiovisuelle en République du Bénin, l'espace audiovisuel s'est démonopolisé. Cette loi a pour but de fixer les conditions d'établissement et d'exploitation des installations de radiodiffusion sonore et télévision entres autres que celles de l'Etat au Bénin. En outre, la loi du 20 août 1997 a énoncé la nature des contenus que peuvent diffuser les médias audiovisuels privés béninois. Ainsi, l'article 4 du texte stipule que « le domaine d'intervention des services privés de communication audiovisuelle couvre notamment la fourniture d'informations, la promotion culturelle, le sport, la publicité commerciale et industrielle, la formation du citoyen, toutes distractions non interdites par les textes en vigueur²¹ ».

Au regard de cette disposition légale, il en ressort que les télévisions n'ont aucune restriction au sujet des contenus qu'elles sont en droit de diffuser. Mieux encore, ce texte législatif interpelle en son article 8 sur la diversité que l'on doit noter au niveau des contenus de ces chaînes de télévision privées. Le législateur précise, en effet, que « l'ensemble des programmes offerts dans une zone de diffusion ne doit pas être conçu pour servir la cause exclusive des groupes d'intérêts politiques, ethniques, économiques, financiers, idéologiques ou philosophiques²² ». Par conséquent, les télévisions ont l'obligation d'offrir au public une diversité de contenus répondant à leurs besoins en matière d'information mais aussi d'éducation, de distraction et surtout de culture des différentes couches de la population.

Quant à la chaîne de télévision publique à savoir l'Office de Radiodiffusion et Télévision du Bénin, ORTB, ses prérogatives sont dictées à l'article 3 des statuts de la structure. A ce titre, la chaîne publique a pour principale mission de « réaliser des émissions d'information générale et des programmes de radiodiffusion et de télévision répondant aux objectifs politiques, économiques et socioculturels de l'Etat béninois²³ ».

Il ressort alors de l'analyse du cadre réglementaire du fonctionnement des chaînes de télévision au Bénin que les textes font la promotion de la diversité des contenus dans les médias. Mais malheureusement, cette pluralité de l'information n'est pas toujours réalisée par les organes de presse audiovisuelle en particulier celui du service public.

²¹ Assemblée Nationale du Bénin, « *Loi 097-010 du 20 août 1997 portant libéralisation de l'espace audiovisuel et dispositions pénales spéciales relatives aux délits en matière de presse et de communication audiovisuelle en République du Bénin* », Cotonou, 1997.

²² Idem, page 139.

²³ <http://www.ortb.bj/index.php/presentation> consulté le 21 janvier 2019.

1.1.3 Problématique de l'étude

Pendant longtemps, l'information africaine relayée par les médias internationaux n'a pas toujours été des plus reluisante. Les angles de traitement sont, en effet, pour la plupart basés sur les fléaux qui minent le continent en l'occurrence la pauvreté, les conflits, la famine etc. De plus, l'actualité africaine est dépeinte sous des angles qui ne reflèteraient souvent pas la réalité exacte des évènements. « Les décisions des organismes de radiotélévision (occidentaux) sur ce que les téléspectateurs occidentaux souhaiteraient voir ont fini par produire des réactions très négatives de ces derniers vis-à-vis des pays en voie de développement (PVD)²⁴ ». De plus, le public est mal renseigné sur les PVD parce que les explications partielles, voire partiales et le contexte fourni sont insuffisants.

Pour bien comprendre le fonctionnement de ces médias, l'ancien journaliste français, Thierry Perret, explique que tous les médias, internationaux ou pas, adoptent le point de vue de l'endroit d'où ils émettent. Par conséquent, il y a forcément une déformation qui est induite. Même si certains journalistes des médias internationaux affirment que la situation décrite s'est fortement amenuisée, elle demeure constante dans certaines productions des télévisions occidentales, et c'est l'accentuation de ces faits négatifs que nous déplorons dans notre analyse.

Et pourtant, malgré ce traitement, les médias internationaux sont suivis par bon nombre d'Africains. Ceci du fait de la rapidité du traitement de l'information et de la qualité des reportages. Il apparaît alors important que les télévisions africaines en l'occurrence les chaînes de télévisions béninoises revoient le contenu et la qualité des informations qu'elles diffusent.

La majorité des chaînes de télévisions béninoises accentuent, en effet, leurs journaux télévisés sur des événements factuels axés principalement sur l'institutionnel à savoir les activités du gouvernement et moins de sujets d'investigation. Cette situation est due au fait que la plupart des télévisions vivent des entrées publicitaires et de l'aide publique des Etats. Ce qui leur impose un mode de traitement de l'information qui n'intéresse pas toujours les téléspectateurs.

Au Bénin et comme c'est le cas de plusieurs pays africains, les journaux télévisés « illustrent bien la prépondérance du pouvoir exécutif dans les médias publics. L'actualité événementielle ne semble pas toujours commander la hiérarchie de l'information du journal qui commence le plus souvent par des nouvelles officielles ou institutionnelles et des communications gouvernementales²⁵ ». Le journal télévisé de 20 heures de l'ORTB du jeudi 18 octobre 2018 ²⁶,

²⁴ Moumouni, Charles, « L'image de l'Afrique dans les médias occidentaux : une explication par le modèle de l'Agenda-Setting » in *Cahiers de Journalisme*, Paris, 2003, page 152.

²⁵ Tozzo, Emile, « La réforme des médias public en Afrique de l'Ouest : Servir le gouvernement ou le citoyen », in *Politique africaine*, n°97, Paris, 2005, page 106.

²⁶ <https://www.youtube.com/watch?v=r7WzRdD0m5g> consulté le 18 février 2018.

par exemple, est illustratif de ce schéma de programmation. Il ne s'agit pas, dans le cas des journaux télévisés de l'ORTB, d'une exception mais d'une constante.

Dans le cas des télévisions privées, même si la constante n'est pas la même, il faut souligner que la plage horaire accordée aux sujets institutionnels est largement supérieure à celle des sujets d'enquête ou de société. Nous serons tentés d'affirmer comme Emile Tozzo que « la faiblesse structurelle, le "mépris" de leur public et l'absence de dynamisme dans la production des télévisions nationales ne leur permettent pas de répondre aux attentes, aux goûts et aux besoins des téléspectateurs, qu'ils soient citadins ou ruraux²⁷ ».

Or le téléspectateur béninois avec la démocratisation de l'univers médiatique et l'accès au câble reçoit une offre abondante et diversifiée de propositions de contenus télévisuels qu'il en est devenu exigeant. Il ne trouve pas son compte dans cette production d'images nationales. Il se tourne alors vers des chaînes pouvant lui permettre de satisfaire ses besoins en informations.

Certaines chaînes internationales ont compris ce besoin du téléspectateur africain et se sont déplacées sur le continent pour se focaliser sur les réalités africaines. C'est le cas de Africanews. Cette chaîne panafricaine se donne pour mission d'offrir des informations diversifiées relatives à l'Afrique à travers les différents contenus de sa chaîne. Nous pensons que les télévisions béninoises doivent prendre exemple sur les modes de traitement de cette chaîne pour accroître leur audimat à travers des informations africaines fiables et valorisantes.

C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de réaliser une étude pour analyser comment les télévisions béninoises doivent améliorer le traitement de leur information à l'instar de Africanews. Une étude qui nous permettra de faire des recommandations aux chaînes de télévision béninoises afin de les aider à diversifier le contenu des informations qu'elles diffusent et à le rendre plus dynamique et digne d'intérêt pour leurs téléspectateurs.

1.1.4 Objectifs et hypothèses

a. Objectif de recherche

L'objectif principal de cette étude est de pallier l'insuffisance de la qualité du traitement de l'information par les télévisions béninoises. De manière spécifique, il s'agit de :

- Œuvrer à l'amélioration du contenu des informations des télévisions béninoises
- Inciter les professionnels des médias béninois à la spécialisation pour des contenus d'investigation

²⁷ Tozzo, Emile, « La réforme des médias public en Afrique de l'Ouest : Servir le gouvernement ou le citoyen », in *Politique africaine*, n°97, Paris, 2005, page 106.

- Encourager la production de contenu d'informations valorisant l'Afrique francophone pour changer l'image qu'en donnent les médias internationaux.

b. Hypothèses de recherche

Cette étude s'inspire du manque de diversité et de qualité dans les informations diffusées par les chaînes de télévision béninoises. Notre question de recherche est donc libellée comme suit : « **Quels sont les défis que doivent relever les télévisions béninoises pour améliorer la qualité du traitement des informations ?** » Autrement dit, quels sont les moyens et mécanismes dont doivent s'approprier les télévisions du Bénin pour relever la qualité du contenu de leurs journaux télévisés ?

Il nous convient alors d'élucider la question de recherche, ci-dessus, posée par ces questions spécifiques que sont :

- Quelles sont les causes du manque de qualité dans les contenus des télévisions béninoises ?
- Comment former les journalistes pour favoriser la diversité et la qualité des productions ?
- Quel peut être l'impact de la production de contenu d'informations valorisant l'Afrique francophone sur l'image qu'en donnent les médias internationaux ?

Ainsi, nous émettons trois hypothèses que notre analyse nous permettra de confirmer ou d'infirmer à l'épreuve des données que nous aurons recueillies. Il s'agit de :

- H1 : Le caractère trop centré sur le pouvoir des contenus des informations des chaînes de télévision du Bénin constituerait un frein à la qualité des contenus des télévisions.
- H2 : La spécialisation des professionnels des médias béninois permettrait d'avoir des productions plus attrayantes et plus approfondies et accroître, par ricochet, l'audience des télévisions béninoises.
- H3 : La production des images positives sur le continent africain pourrait être des contre-pieds de l'information africaine dans les médias internationaux.

c. Résultats attendus

Les résultats espérés au terme de cette étude sont :

- Les moyens d'amélioration des contenus des informations des télévisions béninoises sont trouvés.
- Une stratégie de formation des journalistes à la spécialisation est proposée.

- La production de contenus d'information valorisant l'Afrique francophone au détriment de ce qu'en donnent les médias occidentaux est réalisable par les télévisions du Bénin.

1.2 Revue littéraire

Dans le but de mieux éclairer notre lanterne sur le sujet de recherche, nous avons fait recours à des ressources écrites déjà disponibles. Ces écrits composés en l'occurrence d'articles, de livres, d'essais, de mémoires et de thèses. Ils ont constitué la base scientifique pour la rédaction de ce travail et contribué à clarifier et définir quelques concepts clés de la problématique du sujet.

1.2.1 Le concept de l'information

L'information concerne « cette institution singulière, avec ses techniques, ses professionnels et ses disciplines, née avec les journaux quotidiens, au 19e siècle²⁸ ». La genèse du mot « information » remonte au 19e siècle lorsque « les journaux quotidiens ont inventé les *news* sur fond de révolution industrielle et de combat pour les personelles et politiques²⁹ ». Patrick Charaudeau pense pour sa part que l'information est le fait pour « quelqu'un qui possède un certain savoir, à transmettre celui-ci, à l'aide d'un certain langage, à quelqu'un d'autre qui est censé ne pas posséder ce savoir³⁰ ». C'est en cela que Bill Kovach et Tom Rosenstiel diront que « la soif d'information est liée à un instinct profond de l'homme³¹ ». C'est ce qu'ils appellent « le besoin instinctif de savoir³² ». L'information répond donc à un besoin humain fondamental. Ce besoin comblé par l'information dans la société est le sens qui lui est attribué dans le monde des médias où informer signifie « faire savoir, rendre public³³ ».

Ainsi, les hommes des médias, en particulier les journalistes, ont pour mission d'expliquer des faits aux citoyens en leur donnant des informations qui leur permettent de mieux comprendre la société et le monde. Et c'est ce type d'information, celle diffusée par la presse audiovisuelle en particulier, qui nous intéresse dans le cadre de notre étude. De ce fait, « la collecte, le traitement et la mise en forme de l'information constituent l'essentiel des tâches des journalistes³⁴ ».

²⁸ Balle, Francis (sous dir.), *Lexique d'information communication*, Paris, 2006, page 213.

²⁹ Balle, Francis, *Les médias*, Paris, 2004, page 53.

³⁰ Charaudeau, Patrick, *Les médias et l'information*, Paris, 2011, page 24.

³¹ Kovach, Bill, Rosenstiel, Tom, *Principes du journalisme : ce que les journalistes doivent savoir, ce que le public doit exiger*, 2004, Paris, page 34.

³² Kovach, Bill, Rosenstiel, Tom, *Principes du journalisme : ce que les journalistes doivent savoir, ce que le public doit exiger*, 2004, Paris, page 34.

³³ Combres, Elisabeth, et al, *Les clés de l'info : pour mieux comprendre les médias et l'actualité*, Paris, 2005, P.30.

³⁴ Jost, François, et al, *50 fiches pour comprendre les médias*, Paris, 2012, page 28.

Cependant, traiter l'information c'est d'abord « choisir ce qui intéresse le public, dans un torrent de faits et de sollicitations³⁵ ». Mais Francis Balle reste dubitatif sur le rôle de l'information et pense bien que l'information « n'existe que pour ceux qui la reçoivent, en raison du sens qu'ils lui donnent et de la pertinence qu'ils lui trouvent ou qu'ils lui prêtent³⁶ ». Mais à ce propos, Bill Kovach et Tom Rosenstiel renchérissent et pensent plutôt que « le citoyen peut ne pas être d'accord avec le journaliste sur le choix des sujets que ce dernier a retenus comme importants. Mais le citoyen peut s'accommoder de cette divergence à partir du moment où il sait que le journaliste essaie de livrer à ses lecteurs les informations dont ils ont envie et besoin³⁷ ». De ce point de vue, cette incompréhension des besoins des téléspectateurs par les télévisions béninoises crée une frustration et les pousse vers les chaînes internationales.

Car il faut retenir que le public choisit aussi ses médias en fonction de leur manière de décrire le monde. Ainsi « un journal télévisé est apprécié car il traite l'actualité internationale ou, au contraire, parce qu'il parle de la vie locale. La fidélité du public dépend de la confiance qu'il porte aux journalistes, mais aussi de la force de ses habitudes³⁸ ». Par conséquent, « les contenus journalistiques étant des œuvres de l'esprit et des biens d'expérience (c'est-à-dire que l'on doit avoir consommé pour en connaître la valeur), ils ne peuvent être appréciés qu'*a posteriori* par le public³⁹ ». Pour aboutir à cette affirmation, l'auteur Rémy Le Champion a même mené une enquête au sein de milliers de journalistes pour aboutir à la conclusion selon laquelle « le critère le plus tranchant (d'un contenu journalistique) est la bonne adéquation de l'offre du contenu à la demande du public.⁴⁰ ». Le tableau ci-dessous présente les résultats de son enquête :

³⁵ Grevisse, Benoît, *Écritures journalistiques : stratégies rédactionnelles, multimédia et journalisme narratif*, Paris, 2014, page 39.

³⁶ Balle, Francis, *Médias et sociétés*, Paris, 2007, page 25.

³⁷ Kovach, Bill, Rosenstiel, Tom, *Principes du journalisme : ce que les journalistes doivent savoir, ce que le public doit exiger*, 2004, Paris, page 303.

³⁸ Combres, Elisabeth, et al, *Les clés de l'info : pour mieux comprendre les médias et l'actualité*, Paris, 2005, P.88.

³⁹ Le Champion, Rémy, *Journalisme 2.0, nouvelles formes journalistiques, nouvelles compétences*, Paris, 2012, page 225.

⁴⁰ Le Champion, Rémy, *Journalisme 2.0, nouvelles formes journalistiques, nouvelles compétences*, Paris, 2012, page 225.

Tableau 1 Les représentations des cinq principaux critères d'évaluation de la qualité d'une production journalistique, Rémy Le champion, novembre-décembre 2009 et janvier 2010⁴¹.

Critères d'évaluation d'une production journalistique	Résultats pondérés*	Rang
Répond aux attentes du public	407	1
Contenu fiable	298	2
Contenu informatif	278	3
Original dans son angle, son traitement	239	4
S'inscrit dans la ligne éditoriale	239	4

* Les réponses sont pondérées : 5 points pour le choix n°1 jusqu'à 1 point pour le choix n°5.

1.2.2 L'information dans les médias africains en général et ceux du Bénin en particulier

Les médias des anciennes colonies françaises, en l'occurrence, ceux du Bénin portent les marques des chaînes françaises. Elles sont, en effet, caractérisées par « une tendance au journalisme d'opinion, une faible distinction entre les faits relatés et les commentaires⁴² ». Ce caractère des informations est, en effet, perceptible dans les télévisions béninoises avec une grande dépendance vis-à-vis des activités du gouvernement. Ainsi, les chaînes de télévisions du Bénin ne font pas assez de journalisme d'investigation. Selon le Baromètre des médias africains, Bénin 2014 « les rédactions manquent d'organisation pour la spécialisation de leur professionnel⁴³ ».

Cette situation est due au contexte économique défavorable et le manque de formation de jeunes journalistes « venus au métier par hasard et qui ont entraîné des dérives dans la pratique professionnelle⁴⁴ » fait remarquer Marie-Soleil Frère. Une affirmation que nous soutenons au regard de la qualité du travail de certains professionnels des médias du Bénin. Ce qui a d'ailleurs motivé l'Union des Professionnels des Médias du Bénin, UPMB, a organisé des formations à l'endroit des journalistes souligne le président Franck Kpochemé.

Selon lui, cette initiative permet aujourd'hui d'avoir « une bonne palette de professionnels des médias formés, titulaires d'une licence en journalisme ». Cependant la qualité des productions laisse encore à désirer déplore le président de l'UPMB. Comme l'ensemble des médias dans le monde, les télévisions béninoises subissent aujourd'hui « des transformations importantes du fait de l'évolution des technologies de l'information et de la communication... Dans un contexte africain où viabilité et professionnalisme constituent des préoccupations récentes et des défis majeurs⁴⁵ ». Mais l'autre problème au professionnalisme du travail du journaliste réside dans la rémunération de ceux-ci. De fait, les médias comme les

⁴¹ Ibid.

⁴² Capitant Sylvie, Frère, Marie-Soleil, « Les Afriques médiatiques » in *Afrique contemporaine* n°4, 2011, page 29.

⁴³ Friedrich, Ebert Stiftung, Baromètre des médias africains, Bénin 2014, Bénin, 2014, page 31

⁴⁴ Frère, Marie-Soleil, « Dix ans de pluralisme en Afrique francophone » in *Les cahiers du journalisme* n°9, Paris, 2001, page 30.

⁴⁵ Capitant Sylvie, Frère, Marie-Soleil, « Les Afriques médiatiques » in *Afrique contemporaine* n°4, 2011, page 27.

journalistes vont « chercher leurs sources de revenus dans des circuits parallèles, le plus souvent politique ou affairiste⁴⁶ ».

En effet, comme l'explique Emmanuel Adjovi Vidjinnagni dans *Liberté de la presse et « affairisme » médiatique au Bénin*, nombre des animateurs de la presse béninoise « se livrent à une véritable marchandisation du travail journalistique. Celle-ci consiste à utiliser la liberté de la presse pour assurer, non seulement, le financement des médias mais également l'enrichissement de certains journalistes⁴⁷ ».

Par ailleurs, au regard des conditions parfois précaires dans lesquelles vivent certains hommes des médias, la course vers des reportages dits « juteux » constitue leur quotidien dans la quête de l'information. Cette pratique est également décrite par le journaliste Thierry Perret dans son œuvre *Le temps des journalistes, l'invention de la presse en Afrique francophone*. Il parvient à la conclusion que « l'information au Bénin est devenue marchande et qu'elle n'est qu'un moyen parmi d'autres (pour les journalistes) de mener leurs affaires ou gagner leur vie⁴⁸ ». Cette marchandisation du travail des médias influe sur la qualité du contenu. En recevant des devises financières pour la couverture d'un reportage, l'impartialité du journaliste dans le rendu de l'information est, du coup, hypothéquée.

En outre, il est reproché aux médias africains d'être « une presse d'opinion davantage que d'information⁴⁹ ». Et c'est en cela que nous pensons que les télévisions béninoises doivent veiller à plus de professionnalisme dans le traitement de leur information. Car de même, les télévisions béninoises sont indexées de faire l'apanage du pouvoir public plutôt que de réaliser des sujets qui intéressent vraiment le public. De fait, les médias en Afrique, et ceux du secteur public en particulier, sont confrontés à trois influences contradictoires souligne Sylvain Lafrance.

Il s'agit en effet de « cette démangeaison de l'Etat, au sens large, qui le pousse à l'ingérence éditoriale, les tâtonnements des régulateurs qui n'ont pas encore réussi à conquérir leur propre indépendance et tentent de dissimuler les imperfections d'une matrice régulatrice par des excès, en ce qui concerne les médias traditionnels et pour finir le niveau d'exigence plus élevé d'un public qui dispose de nombreux éléments de comparaison⁵⁰ ».

⁴⁶ Perret, Thierry, « Court-traité de journalisme, ou comment ne pas confondre le journalisme et son...fantôme » in *Africultures* n° 71, 2007, page 85.

⁴⁷ Adjovi, Emmanuel, « Liberté de la presse et « affairisme » médiatique au Bénin », in *Politique africaine* n° 92, 2003, page 157-158.

⁴⁸ Perret, Thierry, *Le temps des journalistes, l'invention de la presse en Afrique francophone*, 2005, Paris, page 122.

⁴⁹ Brisset-Foucault, Florence, « Quel autre journalisme en Afrique ? la production de modèles médiatiques africain au forum social mondial de Nairobi » in *Réseaux* n°157-158, 2009, page 135.

⁵⁰ Conseil International des Radios Télévisions d'Expression Française (CIRTEF), « *Produire plus et mieux, les défis des radios et télévisions africaines* », Bruxelles, 2011, P. 17.

Par conséquent, l'un des défis que pourraient relever les télévisions du Bénin serait alors d'être de véritables chaînes d'information au sens pratique du thème. Car, en paraphrasant le CIRTEF, nous pouvons dire qu'une télévision qui « va sur le terrain, qui est présente lors des évènements, des manifestations, une télévision qui vérifie les informations à la source et qui fait parler les témoins, une télévision qui enquête est une télévision que l'on écoute parce qu'à travers elle on se retrouve directement plongés dans la vie⁵¹ ».

1.2.3 Les médias internationaux en Afrique

Le traitement de l'information africaine par les médias internationaux est un sujet qui fait objet de préoccupations depuis les années 1970 selon Charles Moumouni dans son article « l'image de l'Afrique dans les médias occidentaux : une explication par le modèle de l'Agenda-Setting⁵² ». L'Agenda-setting est un concept développé au début des années 1970 par deux Américains, Mc Combs et Shaw. En effet, selon ces chercheurs, « les médias exercent un effet important sur la formation de l'opinion publique, en attirant l'attention de leur audience sur certains évènements en négligeant d'autres⁵³ ». L'information de l'Afrique telle que diffusée dans les médias occidentaux répond donc au modèle de l'Agenda. Les sujets liés à l'Afrique sont abordés conformément à l'agenda préétabli par les médias occidentaux pour l'Afrique. Ainsi, cet agenda ne tient compte que de « ce qui relève du catastrophique (*bad news*) et du spectaculaire : conflits ethniques, catastrophes naturelles, safari, etc.⁵⁴ ». Cette pratique pousse alors Serge Théophile Balima à affirmer que le traitement de l'information sur l'Afrique dans les télévisions du Nord n'est pas « une donnée absolument objective⁵⁵ ».

Il s'avère alors que les informations positives venant de l'Afrique n'intéressent point les médias occidentaux. Comme le souligne Balima, certains vont jusqu'à dire qu'« il n'y a pas d'auditoire pour les bonnes nouvelles provenant de l'Afrique et pour les reportages portant sur le développement⁵⁶ ». Et pourtant, pour Charles Moumouni, « toutes les minorités visibles ou communautés culturelles se plaignent de la distorsion de leur image par les médias⁵⁷ ». Pour contourner cette présentation de l'information africaine par les médias occidentaux, Marie-Soleil Frère pense que le numérique pourrait en être la solution. C'est ainsi qu'elle souligne que les médias africains disponibles en ligne « peuvent constituer une source

⁵¹ Conseil International des Radios Télévisions d'Expression Française (CIRTEF), « *Produire plus et mieux, les défis des radios et télévisions africaines* », Bruxelles, 2011, P.57.

⁵² Moumouni, Charles, « L'image de l'Afrique dans les médias occidentaux : une explication par le modèle de l'Agenda-Setting » in *Les cahiers de Journalisme*, Paris, 2003, P. 152.

⁵³ Ibid, P.158.

⁵⁴ Moumouni, Charles, « L'image de l'Afrique dans les médias occidentaux : une explication par le modèle de l'Agenda-Setting » in *Les cahiers de Journalisme*, Paris, 2003, P. 160.

⁵⁵ Serge Théophile, Balima, « Afrique et télévisions francophones » in *Hermès, la revue n°40*, 2004, page 138.

⁵⁶ Serge Théophile, Balima, « Afrique et télévisions francophones » in *Hermès, la revue n°40*, 2004, page 138.

⁵⁷ Moumouni, Charles « L'image de l'Afrique dans les médias occidentaux : une explication par le modèle de l'agenda-setting », in *Les cahiers du journalisme n°12*, Paris, 2003, page 152.

d'information précieuse pour qui veut suivre l'actualité sans passer par le prisme des médias internationaux occidentalistes⁵⁸ ».

Mais cette alternative servirait davantage à la diaspora africaine qu'à la population locale. Cependant, selon Jean Tudesq, « les médias internationaux ont une importance en ce qui concerne la vie politique en Afrique surtout en cas de conflit, de crises socio-économique⁵⁹ ». Ainsi il explique que lorsqu'il advient que les télévisions et radios internationales ne peuvent plus être reçues « les radios et télévisions étrangères sont les seuls moyens de s'informer en dehors des médias locaux⁶⁰ ». Mais en ce qui concerne le traitement de l'Afrique dans les médias internationaux, les stéréotypes demeurent quoique des améliorations soient notées dans la caractéristique de cette information.

Thierry Perret, ancien journaliste à Radio France Inter, RFI, explique cette amélioration par le fait que « l'information africaine est devenue plus abondante qu'elle ne l'était il y a 20 ans ou 30 ans. Ce qui engendre du coup des points de vue diversifiés des journalistes qui ont des styles et des points de vue différents⁶¹ ». Le Journaliste de la télévision France 24, Bruno Daroux, est quant à lui catégorique sur la question et affirme que « le temps où l'Afrique est négativement peinte par les télévisions occidentales est révolu⁶² ». Il explique cet état de choses par le fait que les régimes africains deviennent de plus en plus démocratiques comparativement à des décennies de cela. Or il s'avère que les faits relatés par les médias internationaux et décriés par la population africaine étaient plus concentrés sur les changements de régimes par des coups d'Etat très fréquents en Afrique à cette époque. Une assertion dont nous ne partageons pas les points de vue au regard des images négatives de l'Afrique qui sont toujours diffusées sur les médias occidentaux surtout en période électorale et de crise sanitaire.

1.2.4 Problématique des programmes dans les télévisions africaines

De façon générale, en ce qui concerne les grilles de programme, il faut savoir que la logique de marque « pousse les chaînes à choisir des programmes en cohérence avec leur image et réciproquement à construire l'image de la chaîne, qu'elle soit privée ou publique, commerciale ou non⁶³ ». Jusque dans les années 1990, « le paysage audiovisuel africain était

⁵⁸ Frère, Marie-Soleil, Journalisme d'Afrique, www.deboecksuperieur.com consultée le 24 novembre 2018

⁵⁹ Tudesq, André Jean, *L'influence des radios et des télévisions étrangères sur la vie politique en Afrique subsaharienne*, page 367.

⁶⁰ Ibid.

⁶¹ Perret, Thierry, Alexandrie, entretien réalisé le 14 janvier 2019.

⁶² Daroux, Bruno, Alexandrie, entretien réalisé le 15 janvier 2019.

⁶³ Jost, François, *Comprendre la télévision et ses programmes*, Paris, 2009, page 65.

marqué par des situations de monopole des chaînes publiques dont le programme principal était le journal télévisé⁶⁴ ».

Mais selon Sylvie Capitant et Marie-Soleil Frère, les contenus médiatiques ont « évolué du culte de la personnalité et de la propagande d'Etat vers une multiplicité de discours critiques, divergents, engagés reflétant les préoccupations des populations s'attachant au compte rendu des faits s'essayant même parfois au journalisme d'investigation⁶⁵ ». Et c'est le cas avec les télévisions béninoises en particulier celle du service public à qui il est reproché de trop centrer les informations sur les acteurs politiques. André Jean Tudesq tente de trouver une raison à cette préoccupation et avance dans son article intitulé *L'influence des radios et des télévisions étrangères sur la vie politique en Afrique subsaharienne*, que les télévisions africaines sont sujettes à des difficultés financières qui « les amènent à recourir de plus en plus à des émissions étrangères notamment pour tout ce qui concerne l'information internationale y compris sur les autres Etats africains⁶⁶ ».

En outre, pour les médias de radiodiffusion et de télévision qui en font usage, « les émissions de télévision étrangères diffusées sur leurs chaînes sont conçues comme des compléments permettant, à peu de frais, d'étendre les heures de diffusion⁶⁷ ». Puisque comme le démontre une étude réalisée sur la presse béninoise, les journalistes ont tendance à « exceller dans les comptes rendus de séminaires, de colloques et autres activités d'ONG ou d'institutions d'Etat⁶⁸ ».

Or à en croire Camille Roger Abolou « les médias audiovisuels s'apparentent à des niches écologiques⁶⁹ ». Des niches qui mettent le consommateur face à trois choix linguistiques à savoir le marché local, le marché national et celui international. Ainsi, « le marché local impose aux télévisions des programmes qui répondent au mieux aux attentes des consommateurs : valeurs culturelles, religieuses, activités socio-économiques, gestion des terroirs, informations utiles⁷⁰ ». Le pluralisme de l'offre de programmes télévisés suppose alors que l'Afrique produise des contenus susceptibles de répondre à l'imaginaire collectif des publics consommateurs des grandes chaînes⁷¹ ».

⁶⁴ Favre, Guillaume, Géopolitique des contenus TV en Afrique subsaharienne, www.inaglobal.fr, consulté le 24 novembre 2018

⁶⁵ Capitant, Sylvie, Frère, Marie-Soleil, « Les Afriques médiatiques » in *Afrique contemporaine* n°240, 2011, page 28.

⁶⁶ Tudesq, André Jean, *L'influence des radios et des télévisions étrangères sur la vie politique en Afrique subsaharienne*, page 357.

⁶⁷ Ibid.

⁶⁸ Adjovi, Emmanuel, « Liberté de la presse et « affairisme » médiatique au Bénin », in *Politique africaine* n° 92, 2003, page 164.

⁶⁹ Abolou, Camille Roger, « Langues, dynamiques des médias audiovisuels et aménagement médiato-linguistique en Afrique francophone » in *Glottopol* n°14, 2010, page 8.

⁷⁰ Abolou, Camille Roger, « Langues, dynamiques des médias audiovisuels et aménagement médiato-linguistique en Afrique francophone » in *Glottopol* n°14, 2010, page 8.

⁷¹ Balima, Serge Théophile, « Afrique et télévisions francophones » in *Hermès, la Revue* n° 40, 2004, page 137.

Par conséquent, pour paraphraser Bill Kovach et Tom Rosenstiel, pour rétablir ses liens avec le public, les médias africains (en l'occurrence ceux du Bénin) doivent « replacer le citoyen au premier plan, lui redonner cette priorité que l'industrie de la presse a bien tort d'oublier⁷² ». L'idée est donc d'avoir une chaîne de télévision qui soit proche des populations, même celles marginalisées, en termes de contenus et de diffusion, tout en assurant une fonction de représentation sociale.

⁷² Kovach, Bill, Rosenstiel, Tom, *Principes du journalisme : ce que les journalistes doivent savoir, ce que le public doit exiger*, Paris, 2004, page 123.

2 Approche méthodologique et traitement des données

Nous décrivons dans cette partie la démarche méthodologique adoptée, les outils et les techniques utilisés dans le cadre de la rédaction du mémoire. Comme le définit Grawitz, « une méthode de recherche est constituée de l'ensemble des opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, les démontrent et les vérifient⁷³ ».

Dans le cadre du présent travail, nous avons recueilli essentiellement les données par rapport à nos hypothèses. De ce fait :

- H1 : Le caractère trop centré sur le pouvoir des contenus des informations des chaînes de télévision du Bénin constituerait un frein à la qualité des contenus des télévisions. Pour valider cette hypothèse, nous avons recueilli les données à travers un questionnaire réalisé auprès d'un échantillon du public des télévisions béninoises. Ce questionnaire nous a permis de recenser les appréciations des téléspectateurs sur les contenus des journaux télévisés.
- H2 : La spécialisation des professionnels des médias béninois permettrait d'avoir des productions plus attrayantes et plus approfondies et accroître, par ricochet, l'audience des télévisions béninoises. Cette hypothèse a été analysée à travers des entretiens directs organisés avec le président de l'Union des Professionnels du Média du Bénin, UPMB et l'ancien journaliste à RFI Thierry Perret. De plus, un questionnaire adressé aux téléspectateurs nous a servi de base de données pour cette hypothèse.
- H3 : La production des images positives sur le continent africain pourrait être des contre-pieds de l'information africaine dans les médias internationaux. Nous avons pris à ce sujet les avis du président de l'UPMB, Franck Kpocheme, et l'ancien journaliste à RFI, Thierry Perret.

En outre, dans l'élaboration de ce travail, nous avons utilisé de manière générale diverses sources d'information à savoir : des ouvrages généraux et spécifiques sur les médias et le traitement de l'information, des articles. Aussi avons-nous effectué des entretiens avec le responsable de la télévision Africanews. Tout ceci pour obtenir des éclaircissements sur notre sujet. De plus, l'observation participante faite au cours de notre stage à Africanews fait partie de la méthodologie adoptée.

⁷³ Grawitz, Madeleine, *Méthode des sciences sociales*, Paris, 1979, page 334.

2.1 Expérience du stage

Dans le cadre de notre sujet de mémoire, nous avons effectué notre stage au sein de la chaîne panafricaine Africanews. Un stage qui nous a permis de faire l'expérience d'un cadre et d'une méthode de travail différents de ceux connus dans les télévisions béninoises.

2.1.1 Présentation de Africanews

Africanews est un projet initié en 2013 par Michael Peters, Président du Directoire d'Euronews et Président d'Africanews. Son but : Répondre aux attentes du public à travers un média africain indépendant, qui n'a aucune couleur politique ou préférence idéologique. A travers ce projet, l'équipe dirigeante de la chaîne Africanews entend créer un réseau panafricain à part entière, avec des choix éditoriaux faits en Afrique par des Africains pour un public africain.

En 2014, la télévision fut donc installée à Pointe-Noire au Congo, hébergée sur Télé Congo.

Comme l'indique son slogan, « *Your voice* », « votre voix » en français, Africanews est un média panafricain intégrant tous les points de vue, toutes les voix, les idées et perspectives. Elle offre aux Africains l'accès à une information régionale, nationale et internationale qu'elle veut indépendante, crédible et pertinente. Au-delà de la satisfaction des attentes du public africain, Africanews entend donner à l'Afrique sa juste place dans le monde de l'information. Elle compte également donner au monde les dernières informations du continent qui constitue un marché d'information tel que les autres régions du monde.

Divers programmes sont diffusés sur la télévision mais aussi sur le site internet de la chaîne. La rédaction de la chaîne est bilingue composée de journalistes anglais et français. Ainsi, le média propose diverses rubriques à savoir : l'information, l'économie, le sport, des entretiens, des analyses et du contenu générés par les utilisateurs. Cependant, priorité est accordée aux faits et aux événements importants et des directs lorsque l'information l'exige. Chaque jour, la télévision s'assure de diffuser dans ses bulletins d'information des sujets relatifs à l'actualité du jour, la culture, l'économie, les finances et le sport.

Les différents programmes d'information et de magazines de la télévision se présentent comme suit :

- *The morning call*

C'est un programme quotidien interactif animé par deux présentateurs et en direct des studios Africanews au Congo. C'est un focus sur l'information divertissante avec une actualisation des événements de la nuit ou de la veille. Des événements concernant la politique, des entretiens, des reportages économiques ou sportifs et une revue de presse.

- *Business Africa*

Diffusé toutes les 30 minutes, cinq jours sur sept, c'est une information économique en six minutes avec un regard africain sur l'économie africaine et internationale.

- *Inspire Africa*

Deux fois par mois, ce magazine propose des « *success stories* » basés sur des histoires inspirantes des acteurs du développement et de la croissance du continent.

- *This is culture*

C'est un rendez-vous quotidien sur l'information culturelle africaine et internationale. On y retrouve des reportages sur le cinéma, les nouveautés musicales, les rendez-vous culturels et les concerts.

Africanews adhère à la même charte éditoriale que Euronews. La charte est basée sur les principes fondamentaux de la liberté d'expression et de l'indépendance éditoriale limitée uniquement par les respects des faits. En partageant donc la même charte éditoriale, Africanews hérite de la culture d'indépendance et de respect d'Euronews. Et pour servir cette volonté d'indépendance, Africanews consacre son antenne et ses plates-formes à la promotion de la diversité. C'est la raison pour laquelle sa rédaction est composée de journalistes de diverses nationalités africaines.

Comme nous l'avons souligné, Africanews est accessible via la télévision et son site internet, www.africanews.com mais aussi sur *Facebook, Twitter, Youtube et LinkedIn*.

2.1.2 Activités liées au stage

Notre stage à Africanews s'est déroulé du 02 mai au 11 juillet 2018 soit dix semaines. Au regard de la diversité des activités proposées par la chaîne, nous ne nous sommes pas ennuyés. Ainsi dès notre arrivée, nous avons été intégrés dans le système de fonctionnement de la télévision à savoir l'ouverture d'un compte mail pour l'intranet de la maison et avoir accès aux mails et l'ouverture d'un compte *skype* pour les échanges instantanés à l'interne.

De plus, chaque logiciel de montage et de rédaction à Africanews est accessible via un compte personnel. Nous avons alors eu nos codes qui nous permettaient de travailler aisément sur les postes d'Africanews. Ainsi toute personne, même stagiaire, doit être inscrite dans la base de données de la structure avant tous travaux personnels dans le compte de la chaîne. Et ces opérations de traçabilité se font de façon conjointe entre le siège d'Euronews sis à Lyon et les collaborateurs basés à Pointe-Noire au Congo.

L'organisation du travail au sein de la télévision est divisée par équipe de six ou huit personnes pour dix heures de travail. C'est un travail à la chaîne. Chaque maillon de la structure a un rôle à jouer. Ainsi lorsque des *stories* sont répertoriés, c'est au *traffic manager* de les rendre disponibles dans l'outil de montage. Une fois son travail terminé, il revient à nouveau au *traffic manager* de vérifier le montage et d'y apporter des corrections si nécessaire avant de la transmettre à Lyon pour diffusion.

En tant que chaîne d'information, notre principale activité à Africanews consistait au montage des reportages appelé « *stories* ». Pour rendre la tâche aisée et fluide, la télévision s'est dotée

de logiciels de travail récents dans le domaine de journalisme. Ainsi, pour les montages, nous avons utilisé le logiciel de montage appelé « Dalet Plus ». Un outil de travail qui réduit davantage le temps de travail et finalisation d'un reportage qu'un logiciel comme Adobe Première Pro, Vegas, etc. En outre, le travail se faisant en réseau, les journalistes ont l'obligation de rédiger leur article dans un logiciel de rédaction dénommé « Octopus ». Ceci permet à tout le personnel d'avoir accès aux articles et d'y apporter des modifications si nécessaires. De plus à la rédaction, chaque *story* est traité par un binôme (journaliste français et anglais). Ainsi à travers le travail fait par réseau, le second membre du binôme peut récupérer le reportage ainsi l'article fait par son binôme afin de le rendre dans la langue qui est la sienne.

Cependant, au-delà des contenus d'informations, Africanews produit et diffuse des émissions centrées sur l'Afrique. Un autre visage de l'Afrique pas perceptible dans les autres médias internationaux. De ce fait, au cours de notre stage, nous avons été chargée d'assister la réalisation d'une des émissions phares de la chaîne, « *Inspire Africa* ». Cette émission diffusée chaque samedi en quinze permettait de révéler une autre facette de l'Afrique. Celle d'une Afrique en pleines mutations, une Afrique avec une jeunesse qui innove, en somme une Afrique qui bouge. Contrairement aux contenus du news, tous les reportages diffusés dans cette émission proviennent des correspondants de la télévision présents un peu partout en Afrique. Notre tâche, en tant qu'assistante, consistait alors à réécrire le script rédigé par les correspondants afin de les rendre conformes à la vision du programme. De plus, nous devons remodeler le montage afin de sortir au final un élément potable en termes de professionnalisation du montage et de *timing*. En ce qui concerne les évènements à caractère international, la télévision dépêche ses reporters sur les lieux pour la couverture.

2.1.3 *Acquis et perspectives pour la recherche*

Notre stage à Africanews nous a permis de constater le fonctionnement d'une chaîne à caractère internationale. Tout l'ensemble de la chaîne de production et de diffusion nous emmène à penser que les télévisions béninoises ont un réel défi à relever si elles veulent pouvoir accroître leur audience. A commencer par la composition des équipes et des heures de travail, elle se fait de façon rotative permettant aux employés de souffler et de s'accorder quelques répit à cause du rythme acharné de travail.

Africanews quoique étant une filiale de la chaîne internationale Euronews a réussi le pari de faire des informations destinées au public africain. Aucun sujet n'est mis de côté. De plus, cette chaîne s'est dotée des moyens pour atteindre ces objectifs. Nous espérons pouvoir contribuer, avec l'expérience de stage, à l'amélioration de l'audience des chaînes béninoises à travers la qualité de leur information.

L'élément majeur à noter dans le contenu des informations d'Africanews est la quasi-absence des informations institutionnelles telles que les conférences, les ateliers ou même les activités

du président de la République du Congo pays abritant la chaîne de télévision. C'est seulement en cas de rencontre internationale de grande envergure telle que la rencontre sur le Fonds bleu du Bassin du Congo tenu en avril 2018, l'élection présidentielle au Mali le 29 juillet et 12 août 2018, etc. qu'Africanews à travers ces correspondants propose des informations à caractère institutionnel. Et même là encore, les projecteurs ne sont pas exclusivement tournés sur les autorités et leurs actions mais sur des sujets que pourra comprendre le public. Aussi nous a-t-il été donné de remarquer une chronologie dans les informations.

Chaque jour, en plus de l'actualité à traiter, les équipes de travail ont l'obligation d'inscrire sur leur conducteur, un sujet culture, un sujet science tech, un sujet sport. Une méthode qui permet d'éviter la monotonie dans les informations à diffuser. Contrairement à ce que l'on a l'habitude d'observer au Bénin où le contenu du journal est parfois majoritairement composé de sujets institutionnels à tel point que peu de place est donnée aux sujets de société et de culture.

Mais tout le travail de rapidité et de précision de la chaîne de télévision n'est rendu possible que par la qualité des matériaux de travail utilisés et le professionnalisme des journalistes.

2.2 Collecte, interprétation et discussion des résultats

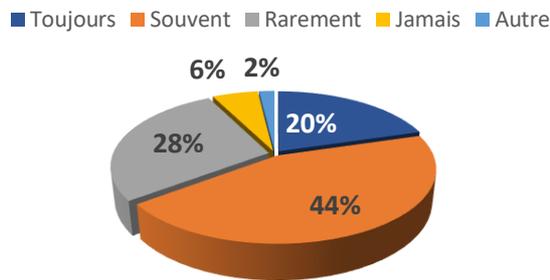
2.2.1 *Approche méthodologique de la collecte des données*

Notre étude porte sur les expériences que pourraient acquérir les télévisions béninoises du traitement de l'information par Africanews pour améliorer le contenu des informations. Pour ce faire, nous avons opté pour une approche qualitative. Ainsi, afin de disposer d'informations pertinentes et valides, nous avons choisi d'utiliser essentiellement deux techniques de collecte, en l'occurrence la recherche documentaire et les enquêtes sous forme d'entretiens. De plus, cherchant à orienter nos recommandations aux chaînes béninoises en fonction de l'expérience d'Africanews, nous avons également recouru à la technique de l'observation participante.

2.2.2 *Présentation et interprétation des données*

Dans le cadre de notre enquête, nous avons questionné 150 potentiels téléspectateurs des chaînes de télévision béninoises. Le public est moins intellectuel car c'est la couche composée entre autres des femmes de ménage, des ouvriers, des agriculteurs, etc. qui ne parvient surtout pas à s'identifier dans les informations diffusées sur les télévisions nationales.

- **Appréciation du public des contenus des chaînes de télévision du Bénin**



Fréquence de visionnage des informations sur les télévisions nationales, Sandrienne Boko, janvier 2019.



Figure 2 Appréciation des contenus des chaînes de télévision nationales, Sandrienne Boko, janvier 2019.

En termes de suivi des télévisions béninoises, 44% de notre cible affirme suivre les informations sur ces chaînes, 28 % avouent que l'habitude est rare et 20% restent toujours fidèles aux médias nationaux. Ils sont par contre une minorité à savoir 6% à ne jamais suivre des télévisions nationales. Plusieurs raisons expliquent cette répartition de choix. Ainsi la figure 3 présente les raisons avancées par le public et leur appréciation sur le contenu qu'offrent les télévisions nationales en ce qui concerne l'information.

Il en ressort des résultats que l'élément le plus important qui éloigne les téléspectateurs des journaux télévisés est son caractère centré sur le pouvoir soit 47% des raisons de leur désaffection. Ici, le public déplore la part belle accordée aux activités liées aux actions gouvernementales très présentes dans les journaux télévisés. Ensuite 28% de la population cible trouve les contenus trop ennuyeux. Ce qui justifierait par le manque de professionnalisme des journalistes comme l'affirme 21% de notre cible. Le manque de diversité, le taux élevé d'ethnocentrisme et de régionalisme sont également des raisons évoquées par le public et qui le pousse à rechercher l'information sur les médias

internationaux. Ce manque de choix et de diversité pousse la population à se diriger vers les chaînes internationales.

Les données issues des résultats révèlent le malaise du public par rapport à la satisfaction de leurs attentes des organes nationaux. En effet, pendant que seuls 44% de la population suivent les télévisions nationales, ils sont 67% abonnés aux médias internationaux. Certains ont fait le choix de regarder toujours les chaînes occidentales soit 27.8% tandis que 20.4% continuent de regarder les chaînes locales quotidiennement. Les données démontrent qu'une partie du public a même délaissé le suivi des informations sur les chaînes nationales soit 5.6% de la cible qui assure ne jamais regarder ces chaînes. En conclusion, l'audience du public béninois sur les chaînes internationales s'avère supérieure à celle des médias nationaux. En diffusant des contenus non diversifiés et centrés beaucoup plus le pouvoir, les chaînes de télévision béninoises ne sont plus en odeur de sainteté avec leurs téléspectateurs. La figure ci-dessous nous présente ce que recherche la population en s'abonnant aux médias internationaux.

Graphique 4 : Appréciation des contenus des journaux télévisés internationaux



Figure 3 Raisons du choix des informations des télévisions internationales, Sandrienne Boko, janvier 2019.

Il ressort de ce graphique que la principale raison qui pousse le public vers les médias internationaux, c'est la quête de la diversité et la qualité du traitement de l'information. Ainsi, pour 54% de notre cible, les télévisions internationales offrent une gamme variée d'information répondant sûrement à leurs attentes. Par ailleurs, la rapidité dans la diffusion des informations en l'occurrence les faits d'actualité est un critère apprécié par 26% du public. Seuls 13% tiennent compte du facteur « professionnalisme » en regardant les chaînes internationales.

Ainsi, comme nous pouvons le constater, la nature des contenus des journaux télévisés est un élément très important pour fidéliser et attirer le public. Un contenu qui ne reflète pas les réalités ni les attentes des cibles ne peut être suivi. La population se tournera vers d'autres

choix même si ces choix doivent lui coûter pour répondre à ses besoins de satisfaction. Au travers de notre étude, la population a exprimé de son point de vue les causes qui constitueraient un frein à de meilleurs contenus dans les télévisions béninoises.

Pour 44% de notre échantillon la principale cause du manque de diversité est une raison politique. Pour cette partie de la population, les télévisions béninoises sont pour la plupart aux mains du pouvoir politique. Mais 33% de la population affirme que le problème est plutôt du côté du manque de professionnalisme des journalistes eux-mêmes. Par contre, pour 19% des personnes interrogées, les difficultés de financement ne permettent pas aux chaînes de télévisions d'être financièrement indépendants, ce qui induira leur choix d'information à couvrir. A toutes ses raisons, le public ajoute le manque de diversification de sources d'information et le favoritisme noté dans le recrutement des journalistes surtout au sein des télévisions publiques africaines. Face à cette pléthore de limites, quelques pistes de solutions ont été proposées par la population. Des solutions répertoriées à travers le tableau ci-après.

Tableau 2 Répertoire de solutions proposées par le public, Sandrienne Boko, 2019.

<p>Qu'est-ce qu'il y a lieu de faire, selon vous, pour relever le niveau du traitement de l'information dans les télévisions nationales (publiques / privées) ?</p>	<p>Nous précisons que cette question était ouverte. Après croisement des différentes réponses obtenues, il en ressort quatre principales solutions pour permettre aux médias béninois de reconquérir leur public particulièrement pour les contenus des journaux télévisés.</p> <p>Tout d'abord, pour la population, le changement commence par une dépolitisation du secteur médiatique béninois. Ce qui induit une plus grande masse de couverture de reportages tournés vers la population que des événements institutionnels souvent axés sur l'Etat. A ce niveau, la cible recommande surtout une non-implication du pouvoir politique dans le traitement et la diffusion des informations.</p> <p>Ensuite, le renforcement de capacités des acteurs professionnels apparaît aussi comme une réforme pour répondre à la qualité du traitement de l'information. La population suggère que les autorités en charge de l'information et de la communication prennent à cœur la formation des journalistes pour professionnaliser le secteur voire encourager leur spécialisation.</p> <p>Enfin, l'indépendance financière des organes de presse est un facteur important soulevé par le public. Une indépendance qui sera possible par la mise en œuvre d'un modèle économique des télévisions surtout celles privées qui favorisera leur rentabilité et leur viabilité.</p>
---	---

- Spécialisation des journalistes pour l'amélioration des contenus

Concernant ce point, nous avons eu un entretien avec le président de l'UPMB, Franck Kpocheme qui nous a fait part de l'intérêt à penser à la spécialisation des journalistes du Bénin. Ainsi l'UPMB a souligné que pour la qualité du travail des journalistes, une spécialisation de ceux-ci dans des secteurs précis est nécessaire pour être inspirés, pour être suffisamment productifs. Cependant, pour Thierry Perret, ancien journaliste de la RFI, la spécialisation n'est pas la meilleure solution pour pallier l'insuffisance notée dans le contenu des journaux télévisés béninois. Il préconise plutôt, en lieu et place, une formation adéquate des

professionnels des médias. De plus, cette solution a été énoncée par l'ensemble du public questionné dans le cadre de notre enquête.

- **La production de contenu d'informations valorisant l'Afrique francophone pour changer l'image qu'en donnent les médias internationaux**

Par rapport à cet objectif, nous nous sommes basés sur les propos recueillis au cours de l'entretien que nous avons eu avec le président de l'UPMB. Pour lui, compte tenu du fait qu'« on ne peut être mieux servir que par soi-même ». Du coup, selon lui, la production de contenu d'informations valorisant l'Afrique francophone par les médias béninois permettra de changer l'image perceptible dans les télévisions internationales.

2.2.3 Discussions

Dans le but de confirmer ou d'infirmer l'idée selon laquelle le contenu des journaux télévisés béninois est trop centré sur l'institutionnel, nous avons analysé pendant une semaine certaines chaînes de télévision du Bénin. Ainsi, nous avons visionné le 13 heures et le 20 heures de l'ORTB, TVC Bénin, Sikka TV et Eden TV. Le programme analysé date de la période du 15 octobre 2018 au 21 octobre 2018.

De façon générale, les résultats de notre observation sont résumés dans le tableau ci-après :

Tableau 3 Observation des contenus des journaux télévisés de certaines chaînes de télévision du Bénin, auteur, 15-21 octobre 2018.⁷⁴

CHAÎNES DE TELEVISION	DUREE DU JT	NATURE DES CONTENUS	DUREE DES CONTENUS FACTUELS
ORTB	≤ 30 minutes	Politique Institutionnel Commercial Reportage d'analyse ou d'éclairage	≤ 1 reportage d'analyse ou d'éclairage par JT d'une durée d'environ 4 minutes
TVC-BENIN	≤ 30 minutes	Politique Institutionnel Commercial Reportage d'analyse ou d'éclairage	≥ 2 reportages d'analyse ou d'éclairage par JT d'une durée d'environ 2 minutes 30 chacun
EDEN TV	≤ 26 minutes	Politique Institutionnel Commercial Reportage d'analyse ou d'éclairage	≤ 2 reportages d'analyse ou d'éclairage ls par JT d'environ 4 minutes chacun
SIKKA TV	≤ 16 minutes	Information en continu	≤ 1 reportage d'analyse ou d'éclairage par JT d'environ 2 minutes

⁷⁴ Eléments observés à partir des sites « *YouTube* » des différentes chaînes de télévision. N'étant pas présente au Bénin au cours de la période d'observation choisie, c'est le canal par lequel nous avons pris pour suivre l'actualité de ces télévisions, qui sont les seules à avoir leur contenu à jour sur le site.

Comme nous pouvons le noter, les reportages d'analyse ou d'éclairage occupent très peu de place dans l'information diffusée par les chaînes. En réalité, la chaîne publique, l'ORTB consacre très souvent la totalité de son journal aux événements politiques, institutionnels et commerciaux. Notre temps d'observation nous a permis de percevoir que certaines éditions du journal ne contiennent aucun genre de reportages d'analyse ou de reportage. Tous les éléments diffusés sont purement à caractère politique et institutionnel. Le genre journalistique d'analyse et d'éclairage qui consiste à trouver à la fois les bonnes sources d'information, comprendre une matière souvent complexe et la restituer de manière rigoureuse, vulgarisée et pédagogique n'est pas prioritaire dans les informations diffusées. Or, « ne pas investir dans l'information, dans le rédactionnel, et donc aussi dans une analyse bien pensée, c'est ignorer le cœur de l'activité du journaliste⁷⁵ ». Ainsi, le modèle de JT proposé par la chaîne publique est celle rejeté par la population représentée par notre cible au regard des jugements qu'elle a porté à travers notre enquête.

Cependant, en ce qui concerne les télévisions privées, une légère amélioration est à noter. Même si les sujets du gouvernement y sont également prépondérants, notre observation nous a permis de constater que 40% de l'actualité hebdomadaire est consacrée à des reportages d'analyse ou d'éclairage. Ces chaînes proposent des reportages qui permettent de donner la parole au public afin d'exprimer leur point de vue sur un sujet donné. De ce fait, même si un effort est fait au niveau des chaînes privées en ce qui concerne les attentes du public, le bémol se trouve au niveau de la rediffusion de ces reportages.

Notre observation hebdomadaire a permis de constater une pluralité dans le contenu mais pas une diversité. En effet, si à chaque édition, la chaîne EDEN TV, par exemple, inscrit dans son journal un contenu d'analyse ou d'éclairage, nous avons remarqué que le même contenu est rediffusé pendant deux jours d'affilée dans les éditions suivantes. Cette organisation peut aussi déplaire au public qui en quête de diversité sera limité quant à ses attentes. Malheureusement, cet état de choses se reflète dans la quasi-totalité des chaînes privées du Bénin. Cependant, un média à notre avis sort du lot en termes de diversité de reportages d'analyse ou d'éclairage diffusés. Il s'agit de la télévision privée, TVC-Bénin.

De ce fait, notre hypothèse selon laquelle le caractère trop centré sur le pouvoir des contenus des informations des chaînes de télévisions du Bénin constituerait un frein à la qualité des contenus des télévisions est confirmée tant par le public que certains professionnels même des médias. Cependant, notre étude nous a permis d'observer que certaines chaînes privées telles que TVC-Bénin s'assure à chacune de ses éditions de présenter au moins deux

⁷⁵ Grevisse, Emmanuel, *Écritures journalistiques, stratégies rédactionnelles, multimédia et journalisme narratif*, 2^e édition, Bruxelles, 2014, page 117.

reportages non factuels ou initiés. Un effort à saluer mais qu'il faudra davantage accomplir pour accroître l'audience.

En effet, TVC Bénin, chaîne privée à caractère commercial s'efforce de diversifier son contenu malgré les reportages institutionnels et politiques auxquels elle est conviée. A chaque édition de son journal, la télévision propose au moins un ou deux reportages liés à la vie quotidienne de la population. Tout au long de notre observation, nous avons pu noter une diversité dans les contenus non factuels proposés au public. Car un sujet diffusé ne sera présenté à nouveau que dans une ou deux éditions avant d'être rediffusé au Journal du week-end qui est le condensé de l'actualité de la semaine.

De façon générale, les sujets d'analyse ou d'éclairage peuvent être évalués à environ 40% du contenu du journal de TVC-Bénin. Cependant, une amélioration est à apporter dans la qualité des éléments tournés. Mais en somme, le journal proposé par TVC Bénin se rapproche de celui que souhaiterait avoir le public : moins centré sur le pouvoir et donnant la parole à la population pour s'exprimer. Mais il faudra comprendre que plusieurs raisons expliquent la prédominance des sujets institutionnels et commerciaux dans les journaux télévisés béninois.

L'une des raisons principales qui explique la faible présence de sujets dits initiés dans les contenus est d'ordre financier. En dehors de la chaîne publique ORTB, la majorité des chaînes de télévision privées du Bénin ont un modèle économique principalement basé sur les publicités. Du coup, pour rentabiliser leur chiffre d'affaires, elles font recours aux annonceurs et organismes non gouvernementaux et autres. De ce fait, ces chaînes ont pour souci de répondre prioritairement aux attentes de leur clientèle et aussi à celles du gouvernement qui leur versent des redevances. De plus, le marché publicitaire au Bénin est de plus en plus restreint. Toutes les chaînes de télévisions privées cherchent alors des moyens pour rentabiliser leurs chiffres d'affaires.

Dans cette quête de rentabilité, « activités associatives, fora, réunions, séminaires de réflexion etc. Tous les évènements qui nécessitent, ou réclament, une couverture médiatique font l'affaire⁷⁶ » confiera un journaliste d'une chaîne privée béninoise dans la revue *Jeune Afrique*. Mais à cette raison s'ajoute également la rémunération du journaliste.

Au Bénin, les hommes des médias sont, pour la plupart, insatisfaits de leur salaire. Normalement les travailleurs dans le domaine des médias au Bénin sont censés être payés en respect des exigences de la « convention collective applicable au personnel de la presse ». Non satisfaits de l'ancienne convention qui régissait le personnel médiatique, une nouvelle a été élaborée en janvier 2017. Cette nouvelle convention fixe alors « le plancher du salaire d'un professionnel d'un média à 45 000 francs CFA⁷⁷ et le plafond à 159 000 francs CFA » selon le

⁷⁶ Bénin-Médias : chaînes privées recherchent financement in www.jeuneafrique.com, du 15 janvier 2012, consultée le 28 janvier 2018.

⁷⁷ CFA, Communauté Financière Africaine (Afrique de l'Ouest).

président du Conseil National du Patronat du Bénin, CNPA, Franck Tchibofo.⁷⁸ Malheureusement, de nombreux responsables de presse n'honorent pas leur engagement en respectant cette convention. Par conséquent, certains journalistes sont payés en dessous de la convention collective et donc du SMIC et d'autres travaillent même sans salaire.

Cette situation pousse alors ces journalistes à n'avoir que de la motivation pour la couverture de reportages pouvant leur permettre de se mettre de l'argent en poche. Cet argent appelé dans le jargon journalistique au Bénin « communiqué final » ou *perdiem* consiste pour les organisateurs de manifestation à « donner une enveloppe ou une somme d'argent aux journalistes chargés de la couverture d'un évènement⁷⁹ ». Le montant de cette enveloppe varie selon la nature des organisateurs. Il peut donc varier de 5000 francs CFA à 20 000 francs CFA. Dans ces conditions où le journaliste ne peut que subvenir à ses besoins ou arrondir ses fins de mois grâce au *perdiem*, il devient évident que les sujets non factuels ne constitueront pas pour lui une priorité. Hormis l'aspect financier, le manque de spécialisation des journalistes explique le faible taux de contenus d'analyse dans les journaux télévisés.

Peu de professionnels des médias ont une spécialisation dans un domaine précis pour en être les experts dans les rédactions. C'est donc conscient de l'impact de cette insuffisance que l'Union des Professionnels des Médias du Bénin a entrepris des formations de spécialisation pour les journalistes béninois pour améliorer la qualité de leur travail. « 200 journalistes ont été alors formés pour être spécialisés dans différents domaines en l'occurrence : l'enfance et le genre, le développement durable, le sport, les questions migratoires, la culture, etc⁸⁰ ». Mais compte tenu des difficultés de financement seules quelques thématiques ont pu être inculquées. Le nombre réduit des membres de la rédaction ne constitue pas également un environnement favorable à la spécialisation. Car il serait difficile pour le journaliste faisant des sujets factuels d'être également engagé pour des reportages d'investigation.

⁷⁸ Liberté de presse au Bénin : avantages et limites du code de l'information in <http://quotidien-lematinal.info/liberte-de-presse-au-beninavantages-et-limites-du-code-de-linformation/>, consulté le 25 janvier 2019.

⁷⁹ Adjovi, Emmanuel, « Liberté de la presse et « affairisme » médiatique au Bénin » in *Politique africaine* n°92, 2003, Paris, page 163.

⁸⁰ Kpocheme, Franck, Entretien réalisé le 16 janvier 2019, Cotonou.

3 Amélioration du contenu des informations des chaînes béninoises : un défi face à la montée des médias internationaux

Au regard des analyses faites au long de notre réflexion, il convient de dire que les télévisions béninoises font face à d'énormes difficultés auxquelles il est important de trouver des solutions. Les solutions que nous proposerons dans le cadre de notre recherche ne peuvent être mises en œuvre sans une participation et une volonté de l'Etat et des associations professionnelles à relever le niveau de l'information au Bénin.

3.1 Modèle de travail des télévisions béninoises sur le modèle Africanews

Nous rappelons que notre travail de recherche part de notre expérience acquise à Africanews pour faire des propositions aux chaînes de télévision béninoises. De ce fait, nous pensons que deux éléments peuvent être profitables aux médias audiovisuels béninois : il s'agit de l'environnement de travail et le traitement de l'information.

3.1.1 L'environnement du travail

Il serait difficile, certes, d'inviter *de facto* les chaînes béninoises à réorganiser leur mode de fonctionnement selon celui de la télévision Africanews. Mais il y a des préalables déjà entamés par la chaîne que pourraient déjà adopter les télévisions du Bénin. D'abord, en ce qui concerne la qualité et la quantité des journalistes. Le recrutement des personnels de l'information de la télévision se fait sur la base de la qualité et de l'expérience de ces derniers dans le domaine du journalisme. Un critère qui permet de limiter les dérives dans le traitement de l'information. De ce fait, les télévisions béninoises doivent aussi miser sur la professionnalisation ou la formation de leurs personnels. Car un personnel formé permet à l'entreprise, surtout celle dans le domaine de la presse, d'avoir des contenus empreints de professionnalisme et une quête perpétuelle d'innovation dans le travail. Mais à ce facteur important s'ajoute un autre plus avantageux pour l'employé, la flexibilité des horaires de travail.

Contrairement à ce qui se passe dans la quasi-totalité des rédactions du Bénin, les journalistes d'Africanews travaillent par équipe et par rotation. Les heures de travail sont, en effet, de 10 heures de travail par jour. Mais l'avantage, est que les horaires de travail varient de façon hebdomadaire et mensuelle. Ainsi, le début des horaires de travail par équipe peut être par exemple de 14 heures-24 heures, 10-20heures, etc. (Plus de détail dans le calendrier des horaires figurant dans l'annexe de ce document). Le faible taux de l'effectif des rédactions des télévisions béninoises induit une fréquence d'horaire de travail qui ne favorise pas la créativité des journalistes. Nous pensons qu'une flexibilité des horaires de travail et de rotation tel qu'appliquée à Africanews pourrait conduire à plus de dynamisme du personnel

de la presse. Mais encore il faudrait que les chaînes se dotent de matériels permettant un travail efficace et fluide.

Afin de rendre plus fluide et rapide le traitement de l'information, Africanews s'est doté de matériels de montage et de rédaction répondant aux besoins. Ainsi, la télévision utilise, par exemple, l'un des logiciels de montage les plus simplifiés et rapides pour le montage à savoir *Daletplus*. Grâce à ce logiciel, les journalistes arrivent à rendre disponible pour la diffusion leur reportage d'actualité en environ 30 minutes. Il faut donc que les télévisions béninoises actualisent leur équipement de travail pour le rendre conforme à ce qui s'utilise actuellement dans tout média soucieux de faire face à la concurrence. Car l'un des atouts pour un média réside dans sa rapidité à réagir et à diffuser toute information. Cependant, tout ce mode de travail s'accompagne du numérique.

Le travail en réseau doit être favorisé au sein des rédactions comme c'est le cas à Africanews. Ce qui permet un accès facile aux contenus pour modification, visionnage ou diffusion. Dire que l'Afrique n'est pas dotée d'une bonne couverture internet et par conséquent difficile pour les chaînes de télévision d'avoir le réseau internet pour accroître leur intranet serait subjectif. Car Africanews est implanté à Pointe-Noire, au Congo. Un pays africain qui malgré les crises énergétiques qu'il connaît fournit le réseau Internet à la chaîne pour son fonctionnement. Par conséquent, nous pensons que les chaînes béninoises peuvent adapter leur fonctionnement aux nouvelles technologies.

3.1.2 Le traitement de l'information

Pour favoriser une diversité dans son contenu, Africanews a élaboré une ligne directrice à suivre par les journalistes à chaque élaboration d'un conducteur. En effet, chaque équipe de travail a l'obligation de traiter en plus des informations d'actualités, d'un sujet culturel, science et technologique, sport, etc. De plus, selon les jours, les équipes doivent travailler sur des sujets à diffuser dans les diverses émissions de la télévision. Ce procédé prédéfini de la construction des contenus du journal serait avantageux pour les télévisions béninoises pour la diversité des sujets dans le journal télévisé. Car même si les chaînes doivent satisfaire aux exigences de leurs annonceurs, il est important de veiller également à la satisfaction de l'audience que constitue le public.

Certes, la majorité des informations traitées par Africanews proviennent des agences de presse. Mais la spécificité du contenu de leur journal peut aider les télévisions béninoises à diversifier leur journal télévisé. D'autant plus que les gens sont plus intéressés aux sujets qui concernent directement leur environnement immédiat. Et lorsque ce besoin est satisfait, l'organe de presse peut être certain d'assurer son audimat. En outre, la chaîne Africanews a intégré les nouveaux médias dans les modes de diffusion de ses informations tels que le numérique.

En effet, le média a formé tous ses journalistes à la diffusion de tout sujet, monté, sur le site internet de la télévision. En un mot, tout journaliste travaillant dans l'organe a l'obligation de contribuer à l'actualité accessible par le canal de la télévision et du site internet. Il est alors important que les télévisions béninoises pensent aussi à une déclinaison numérique de leur contenu. Certes certains organes en sont dotés mais il faut penser à responsabiliser chaque journaliste à la mise en ligne de toute information traitée. L'élément le plus intéressant encore à Africanews est le traitement proprement parlé de leurs informations.

Chaque sujet traité l'est de façon à ce que la population africaine, cible principale de la chaîne, s'y retrouve. C'est le cas avec le traitement relatif à l'épidémie Ebola qui s'est propagé en République du Congo en 2018 faisant plusieurs victimes. Même lorsqu'il s'est agi d'informer sur l'aide reçue par le Congo de la part des organismes internationaux, l'information est relatée sans en faire trop sur le donateur. C'est à ce détachement que doivent arriver les chaînes béninoises dans le traitement des sujets. Différencier l'information de la communication. Donner l'information sans passer pour le chargé de communication de l'organisme donateur.

3.2 Recommandations pour les télévisions béninoises pour pallier l'insuffisance du traitement de l'information dans les journaux télévisés

Dans cette partie, nous ferons part de quelques recommandations aux télévisions béninoises pour pallier les insuffisances notées dans le traitement de l'information. Ces recommandations seront faites sur la base des expériences notées dans d'autres médias tels qu'Africanews et des entretiens et enquêtes réalisés dans le cadre de cette étude.

3.2.1 *Production de contenus centrés sur les besoins du public*

- Le rôle des médias audiovisuels ne doit pas être de contenter uniquement le public d'informations que tous les autres médias peuvent diffuser. C'est en cela qu'il faut que les télévisions béninoises favorisent la diversité des sujets traités dans l'actualité. Pour ce faire, nous proposons aux chaînes de télévision béninoises de se rendre dans les zones rurales chercher à réaliser des éléments sur ces populations parfois oubliées dans les médias. De plus, ces reportages devront servir à apporter des réponses à des préoccupations sanitaires, sociales, économiques de cette couche de la société.
- Définir un conducteur prédéfini du caractère des sujets à diffuser de telle sorte qu'il y ait des sujets culturels, sociaux, économiques, etc. répondant aux attentes du public sur des questions précises. Ainsi, à chaque conférence de rédaction, les rédacteurs doivent s'évertuer à inscrire sur la liste des reportages à réaliser pour les journaux télévisés des sujets liés à la société dans les différents domaines. Nous sommes consciente qu'il serait difficile voire impossible de supprimer totalement les sujets

institutionnels des journaux télévisés. Mais il serait préférable d'intégrer au flot de ces sujets, de façon quotidienne, des reportages au travers desquels la population s'identifie.

- Il faudrait que les télévisions réalisent des productions qui présentent la vie du public qui est demandeur de ses propres images. Et pour faire face à la concurrence que constituent les médias internationaux, ces productions doivent gagner en qualité tant par le contenu que la forme. L'un des défis des télévisions béninoises est la qualité des reportages. Grâce à l'utilisation du numérique, la majorité des télévisions utilisent des matériels de production numériques réalisant des images de bonne qualité. Mais, il est nécessaire que les tournages se fassent de façon professionnelle en tenant compte des règles techniques en matière de contenus audiovisuels.
- Créer des onglets « avis du public » sur les sites internet des télévisions, qui en ont, pour permettre au public de faire des critiques et faire part de ses attentes. Il est important pour les chaînes disposant de sites de mettre en place un moyen d'interaction avec ses utilisateurs. L'onglet « avis du public » permettra de recueillir les observations des internautes.

Il serait essentiel que les télévisions expriment également le journalisme participatif qui consiste à ouvrir la rédaction aux apports de contributeurs extérieurs à la rédaction en les rémunérant ou non. Dix ans après l'arrivée des premiers sites d'information participatifs tels que le *Huffington Post*, le *Guardian* et la chaîne américaine ABC, le journalisme participatif encore appelé journalisme citoyen est bel et bien une réalité.

- Favoriser davantage des sujets d'enquête et factuels que ceux institutionnels et politiques. Nous pensons qu'il serait recommandable que les télévisions béninoises produisent également des sujets d'enquête sur des sujets d'actualité. Ces sujets plus longs que de simples reportages serviront à apporter des éclaircissements sur des questions laissées en suspens. De ce fait, nous prenons pour exemple, l'un des sujets ayant marqué l'actualité béninoise et dont les journalistes pouvaient se saisir pour réaliser des sujets d'investigation qui capteront l'attention de l'audience. Il s'agit de « l'affaire Dangnivo », la disparition d'un agent du ministère de l'économie et des finances du Bénin, Pierre Urbain Dangnivo, disparu le 17 août 2010. Cet événement qui a suscité de vifs débats pourrait être un sujet d'investigation pour les journalistes béninois à l'instar des grands reportages réalisés par les médias internationaux.

- « L’avenir des radiodiffusions africaines se joue dans la pluralité, la complémentarité entre radio, télévision et Web dont principalement les réseaux sociaux⁸¹ ». Il est alors important que les rédactions mettent en place un système de travail permettant aux journalistes de décliner leur sujet selon le média de diffusion. Ceci permettra aux téléspectateurs d’avoir accès aux contenus de la chaîne peu importe le canal. La plupart des chaînes de télévision dispose d’un site web parfois non actualisée. Instaurer un mécanisme pouvant permettre à chaque journaliste de décliner son reportage sur le Web permettra aux télévisions d’avoir une bonne présence via Internet et d’être accessibles à ceux qui préfèrent suivre les informations via cette plate-forme.
- Favoriser également les articles et photos sur les sites Internet des télévisions. Ce qui permettra aux internautes, qui n’en ont pas le temps, d’avoir accès à l’information par une lecture. Il n’y a point de doute que le journalisme se reconfigure. Ainsi, force est de constater qu’aujourd’hui les compétences attendues d’un journaliste s’élargissent au point parfois de le transformer en « homme-orchestre parés de vertus soi-disant étendues⁸² ». Par conséquent, même en travaillant au sein d’une télévision, les professionnels de ce média doivent être en mesure de pouvoir maîtriser les autres médias. Ainsi, ils doivent être en mesure de rédiger des articles à poster sur le site web de la télévision pour permettre aux internautes de s’enquérir des informations sans être obligés de visionner les vidéos.
- Favoriser la diffusion d’informations internationales des pays africains au détriment de celles des pays du Nord. Ceci permettra, par exemple, aux téléspectateurs qui n’ont pas accès aux chaînes du câble d’être informés de ce qui se passe dans les pays qui les entourent. En effet, nous suggérons aux médias audiovisuels de plus diffuser dans le registre des informations internationales celles relatives aux pays africains.
- L’autre défi pour les télévisions béninoises est de pouvoir dire ce qui est important dans l’actualité et ce qui l’est moins. Être en mesure de hiérarchiser, d’expertiser et de sélectionner les informations et de dialoguer avec le public. Nous reconnaissons que les entrées financières de la plupart des télévisions du Bénin sont basées sur les redevances et les publicités. Ce qui justifie la prééminence des sujets institutionnels et commerciaux. Cependant, nous suggérons aux télévisions de procéder à une

⁸¹ Conseil International des Radios Télévisions d’Expression Française (CIRTEF), « *Produire plus et mieux, les défis des radios télévisions africaines* », Bruxelles, 2011, page 34.

⁸² Le Champion, Rémy, « *Journalisme 2.0* », Paris, 2012, page 13.

hiérarchisation et une sélection dans les informations à diffuser. Ce procédé permettra de réduire les sujets institutionnels et de trouver plus de place pour les sujets à caractère social.

3.2.2 *Repenser le mode de financement des télévisions privées*

- Encourager l'initiative de la mise en œuvre du Fonds d'Appui au Développement des Médias, FADEM. L'absence de régie publicitaire et de structure de médiatrie efficace est l'une des raisons du partage irrégulier du marché publicitaire au Bénin. Il faudrait que l'institution de régulation des médias béninois, HAAC, s'attèle à rendre effectif ce fonds.
- Encourager les médias à rechercher d'autres partenaires financiers tels que l'OIF à travers son Fonds d'appui à la presse francophone du Sud. En visant ces partenaires, les télévisions pourront prendre un peu de distance avec les organisations locales et par ricochet, réduire le nombre des sujets à caractère commercial que leur impose leur partenariat avec ces organisations.
- Procéder à une discrimination positive en faveur des télévisions privées pour l'accès au marché publicitaire. Le budget de la chaîne publique étant déjà pris en compte dans le budget national et avoisinant de 10 milliards de francs CFA. Or la publicité représente une grosse part dans le budget des entreprises de presse privées.

3.2.3 *Professionalisme dans le traitement de l'information*

- Les télévisions peuvent organiser des formations de recyclage à l'endroit de leur personnel pour les mettre à niveau sur l'utilisation des nouveaux outils de traitement de l'information. Le journalisme est un métier en perpétuelle évolution avec de nouveaux modes de travail et de techniques. Il est alors important que les télévisions béninoises inscrivent leur personnel à des formations sur les
- Les associations professionnelles de la presse en collaboration avec le ministère de la communication gagneraient à trouver des partenariats et des synergies avec les télévisions internationales au profit des médias audiovisuels locaux. Ce partenariat permettra d'organiser des formations qui favoriseront des partages de connaissances et de savoir-faire dans l'exercice de la profession. En outre, des journalistes seront désignés périodiquement pour des stages de perfectionnement dans ces chaînes de télévision au travers cet accord de partenariat.

- Nous suggérons aux médias de revoir la structuration de leur rédaction. Penser à la spécialisation des journalistes pour qu'il y ait parmi eux des experts pouvant réaliser des sujets d'investigation dans des domaines précis. Cette expertise peut s'acquérir en participant aux formations de spécialisation organisées par l'UPMB.
- Les associations professionnelles, en l'occurrence l'UPMB, doivent renforcer les concours de « meilleure production » en s'assurant que les participants produisent des reportages régulièrement dans les domaines pour lesquels ils postulent. Les concours initiés par l'UPMB constituent une source de motivation pour les journalistes à se transcender et aller au-delà de leur limite pour réaliser de meilleurs reportages. Mais en mettant pour critère le fait de réaliser des reportages dans le domaine auquel le journaliste soumet sa candidature permettra d'accroître les initiatives de productions dans les rédactions.
- Nous suggérons aux chaînes de télévision qui ont les mêmes approches, de se fusionner et former un groupe. Cette fusion leur permettra d'être plus compétitives. Le marché de la publicité est très restreint et par conséquent insuffisant pour les chaînes de télévisions pour rentabiliser leur chiffre d'affaires. De plus, la plupart des télévisions ont quasiment les mêmes programmes et les mêmes cibles. Nous pensons alors que si certaines chaînes de télévision s'unifiaient afin de former un groupe de média, cela leur permettra d'augmenter leur capacité et constituer un certain monopole dans leur cible.
- Il faudrait que les chaînes de télévision du Bénin se rendent à l'évidence que nous sommes à l'ère du numérique. Et quoique étant des médias traditionnels, les télévisions doivent aussi s'approprier les nouveaux médias dans la diffusion de l'information. Nous encourageons les médias audiovisuels à promouvoir différents supports pour la diffusion de l'information en temps réel sur la planète entière. Nous recommandons de ce fait que les médias audiovisuels, ayant un site en ligne, de veiller à l'animation de ce site afin de l'actualiser aux contenus diffusés à la télévision.

Conclusion

L'amélioration de la qualité des contenus des journaux télévisés des chaînes de télévision est une nécessité pour le droit du public à une information diversifiée. Ce besoin n'est malheureusement pas assouvi vu la nature des sujets constituée plus de compte rendu, séminaires que de sujets relatifs au quotidien de la société. Face à cette situation, le public se tourne alors vers les médias internationaux pour s'informer et obtenir ce que les chaînes nationales ne lui procurent pas. Et pourtant, les réalités socioculturelles et économiques diffusées par ces médias sont loin d'être celles du public africain.

Au cours de notre recherche, nous nous sommes intéressée à savoir les causes de cette insuffisance dans le traitement de l'information des télévisions béninoises. Déjà plus de la moitié de nos cibles a avoué ne plus suivre les chaînes nationales et préfèrent celles du câble. Et au terme de notre étude, il ressort que les problèmes sont d'ordre politique, économique et professionnel. Sur le plan politique, 47% de notre cible ont affirmé que la politique est trop au cœur du fonctionnement des télévisions béninoises. Sur le plan économique, il est reproché aux chaînes de n'avoir pas les matériels nécessaires pour une bonne couverture de l'ensemble du territoire national induisant, du coup, sur la qualité de leur production. Quant aux professionnels, le manque de professionnalisme lié à un manque de formation sont autant d'éléments qui sont à la base du problème évoqué par notre étude.

Le développement de l'audimat des chaînes béninoises mais surtout leur position face à la concurrence des médias internationaux passe nécessairement par la qualité et la diversité de la production proposée au public. C'est en cela que l'Union des professionnels des Médias du Bénin s'est engagée à organiser des concours de meilleures productions pour susciter la réalisation de sujets d'enquête et d'investigation auprès des journalistes béninois. Le président de l'UPMB, Franck Kpocheme, a souligné qu'il faudra mettre au sein des organes de presse des postes de grand reporter qui puisse permettre de générer du contenu. Car à son avis le même journaliste chargé du factuel ne peut pas être utile au niveau de l'investigation.

Aussi ces productions permettraient-elles à la population de se sentir concernée, écoutée et représentée au sein des médias par des sujets qui touchent à leur quotidien. Ainsi pour faire face à la concurrence, les télévisions africaines et celles béninoises en particulier doivent s'approprier les caractères d'une télévision de proximité répondant aux besoins d'information et d'expression de toutes les composantes de la société. Cependant, le manque de moyens financiers et la faible rémunération des journalistes freinent les initiatives personnelles pour la production de sujets de grande facture. Et pourtant, en mettant alors la population au centre de ses informations, les médias audiovisuels béninois pourraient être des contre-pieds de l'information traitée par les médias internationaux.

Les télévisions béninoises pourraient-elles faire le poids face aux médias internationaux ? A cette question, les avis divergent. Pour le président de l'UPMB, la production d'éléments par

les télévisions béninoises aura indubitablement un impact sur le reflet du continent africain tel que présenté parfois dans les médias internationaux. Mais pour le public et l'ancien journaliste Thierry Perret, ce changement nécessite de la part des organes béninois une nouvelle façon de faire le journalisme. De plus, pour certains journalistes, l'image de l'Afrique dans les médias internationaux a positivement évolué depuis des années. Plus encore, penser encore à une image négative à déplorer dans la presse occidentale est une réflexion dépassée selon cette tranche de journalistes. De fait, l'hypothèse que nous avons formulée à savoir que la production des images positives sur le continent africain pourrait être des contre-pieds de l'information africaine dans les médias internationaux est infirmée. Après maintes discussions avec des journalistes d'organe de presse international et béninois, il en ressort que la presse, de façon générale, n'est pas donneuse de bonnes nouvelles. Par conséquent, selon l'adage très utilisé par les journalistes, il n'y a pas d'information d'intérêt « lorsque le chien mord un homme » mais plutôt « lorsque c'est l'homme qui mord le chien ». Dire alors ce qui n'est pas usuel, quotidien pour attirer l'attention du public est la quête principale du journaliste. Et c'est ainsi que fonctionne tout organe de presse. Mais nous pensons que les télévisions béninoises gagneraient à prendre exemple sur des médias internationaux tels qu'Africanews pour diversifier leurs contenus, leur programme. Et avec l'ampleur du numérique, elles auraient bien fait d'investir l'Internet.

Avec l'intérêt de la population béninoise qui s'est accru ces dernières années pour le numérique, comme l'indique l'annuaire statistique 2016 des communications électroniques et de la poste au Bénin de l'ARCEP-Bénin⁸³, les télévisions béninoises doivent améliorer leur visibilité sur les plateformes et les actualiser quotidiennement. De plus, elles doivent penser à d'autres moyens de productions d'information utilisée par d'autres grands organes de presse. Il s'agit ainsi pour elles de ne plus se cantonner à la pratique du journalisme tel qu'il se fait de façon traditionnelle. Le Web s'invite dans tous les domaines, même celui du journalisme. Cela induit la naissance de nouvelles formes journalistiques, de nouvelles compétences pour exercer le métier de journaliste. En somme, faire du « journalisme 2.0⁸⁴ ». Certes au Bénin, la presse dans son ensemble essaie de s'appropriier les réseaux sociaux. Beaucoup de journalistes ont créé des blogs sur lesquels ils proposent des sujets d'investigation et d'opinion. Certaines chaînes de télévision voire la majorité détiennent des sites Internet mais leur actualisation n'est pas le fort de ces organes. Et pourtant, Internet, devient nécessaire pour séduire davantage les annonceurs et se rapprocher du public. Et pour ce faire, nous pensons qu'il serait opportun que les chaînes de télévisions béninoises proposent aussi du journalisme participatif. Le journalisme participatif qui consiste à ouvrir la rédaction aux apports de contributeurs extérieurs à la rédaction en les rémunérant ou non. Une réalité que pourraient exploiter les télévisions du Bénin pour générer des contenus

⁸³ ARCEP, Annuaire statistique, 2016

⁸⁴ Le Champion, Rémy, *Journalisme 2.0*, Paris, 2012, page 15.

diversifiés et se relégitimer auprès de ceux pour qui ils travaillent et dont ils ont perdu la confiance. Cependant, il ne peut y avoir un réel changement dans le mode de fonctionnement des chaînes de télévisions béninoises. C'est la raison pour laquelle, il faudrait que l'Etat béninois accompagne les initiatives de réformes audiovisuelles pour un meilleur professionnalisme des médias béninois.

4 Références bibliographiques

a- Ouvrages généraux

Balle, Francis (sous dir.), *Lexique d'information communication*, Paris, 2006, 475 pages

Balle, Francis, *Les médias*, Paris, 2004, 126 pages

Charaudeau, Patrick, *Les médias et l'information*, Paris, 2011, 255 pages

Combres, Elisabeth, et al, *Les clés de l'info: pour mieux comprendre les médias et l'actualité*, Paris, 2005, 272 pages.

Grawitz, Madeleine, *Méthode des sciences sociales*, Paris, 1979, 1019pages

Grevisse, Benoît, *Écritures journalistiques*, Paris, 2014, 262 pages.

Le Champion, Rémy, *Journalisme 2.0, nouvelles formes journalistiques, nouvelles compétences*, Paris, 2012, 251 pages.

Jost, François, *Comprendre la télévision et ses programmes*, Paris, 2009, page 65.

Jost, François, *50 fiches pour comprendre les médias*, Paris, 2012, 157 pages.

Kovach, Bill, Rosenstiel, Tom, *Principes du journalisme: ce que les journalistes doivent savoir, ce que le public doit exiger*, Paris, 2004, 380 pages.

Polomé, Pierre, *Les médias sur Internet*, Paris, 2009, 63 pages.

Rieffel, Rémy, *Sociologie des médias*, Paris, 2010, P. 67

b- Ouvrages spécifiques

Balle, Francis, *Médias et sociétés*, Paris, 2007, 794 pages.

Perret, Thierry, *Le temps des journalistes: l'invention de la presse en Afrique francophone*, Paris, 2005, 316 pages.

Tidiane, Dioh, *Histoire de la télévision en Afrique noire francophone, des origines à nos jours*, Paris, 2009, 235 pages.

d. Articles

Abolou, Camille Roger, « Langues, dynamiques des médias audiovisuels et aménagement médiato-linguistique en Afrique francophone » in *Glottopol* n°14, 2010, Rouen, page 5-16.

Adjovi, Emmanuel, « Liberté de la presse et “affairisme” médiatique au Bénin », in *Politique africaine* n° 92, 2003, page 157-172

Balima, Serge Théophile, « Afrique et télévisions francophones » in *Hermès, la Revue* n° 40, 2004, page 135-139.

Brisset-Foucault, Florence, « Quel autre journalisme en Afrique? la production de modèles médiatiques africain au forum social mondial de Nairobi » in *Réseaux* n°157-158, 2009, page 125-156.

Capitant Sylvie, Frère, Marie-Soleil, « Les Afriques médiatiques » in *Afrique contemporaine* n°4, 2011, page 25-41.

Conseil International des Radios Télévisions d'Expression Française (CIRTEF), « Produire plus et mieux, les défis des radios télévisions africaines », Bruxelles, 2011, 123 pages.

Eonè, Tjadè, Tudesq, André Jean, « L'Afrique Noire et ses télévisions» in *Communication, Information, Médias et Théories*, Volume 14 n°1, 1993, pages 225-227.

Lafrance, Sylvain, d'Amours, Liette, « L'Afrique: futur eldorado des médias francophones » in *Gestion* Volume 40, 2015, Paris, pages 27-32.

Moumouni, Charles, « L'image de l'Afrique dans les médias occidentaux: une explication par le modèle de l'Agenda-Setting» in *Cahiers de Journalisme*, Paris, 2003, pages 152-169.

Perret, Thierry, « Médias: De la liberté à l'émancipation », in *Africultures* n°71, Paris, 2007, pages 9-29.

Perret, Thierry, « Court-traité de journalisme, ou comment ne pas confondre le journalisme et son...fantôme » in *Africultures* n° 71, 2007, page 80-86.

Samb, Moustapha, « Médias, pluralisme et organes de régulation en Afrique de l'Ouest », in *Revue africaine des médias* volume 16, 2008, pages 105-132.

Serge Théophile, Balima, « Afrique et télévisions francophones » in *Hermès, la revue* n°40, 2004, page 135-139.

Tozzo, Emile, «La réforme des médias publics en Afrique de l'Ouest: servir le gouvernement ou le citoyen» in *Politique africaine* n°97, pages 99-115.

Tudesq, André Jean, *L'influence des radios et des télévisions étrangères sur la vie politique en Afrique subsaharienne*, page 355 à 375.

e. Webographie

<http://www.ortb.bj/index.php/presentation> .

<https://books.openedition.org/iheid/3397?lang=fr>, « la logique des groupes multmédia français et l'Afrique francophone ».

<https://www.deboecksuperieur.com>, Frère, Marie-Soleil, *Journalisme d'Afrique*.

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/benin/presentation-du-benin/>

<https://www.europe1.fr/societe/quelle-place-dans-le-monde-pour-la-langue-francaise-en-2050>, Thibault, Mathieu, « Quelle place dans le monde pour la langue française en 2050 » in *Europe1*.

<https://www.huffingtonpost.fr>, Ndungidi, Patrick, « L'Afrique, nouveau terrain du marché de l'information des médias internationaux ».

<https://www.inaglobal.fr>, Favre, Guillaume, Géopolitique des contenus TV en Afrique subsaharienne.

<https://www.jqsi.qc.ca>, De Sève, Nicole, « La marginalisation de l'information sur l'Afrique dans les médias grand public ».

f. Textes juridiques

Code de déontologie de la presse béninoise, 2005.

Loi 097-010 du 20 août 1997 portant libéralisation de l'espace audiovisuel et dispositions pénales spéciales relatives aux délits en matière de presse et de communication audiovisuelle en République du Bénin.

Loi du 11 décembre 1990 portant Constitution de la République du Bénin.

Loi n°2015-07 portant code de l'information et de la communication en République du Bénin.

Recueil des textes fondamentaux de la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication.

g. Statistiques

<https://www.tns-sofres.com> : Derniers résultats d'Africascope 2017, l'étude média de référence en Afrique subsaharienne de Kantar TNS (Janvier-Décembre 2017).

www.insae-bj.org : Indicateurs récents sur l'évolution de la population au Bénin.

h. Entretiens

- Daroux, Bruno, Journaliste chroniqueur à France 24
- Franck, Kpocheme, Président de l'Union des Professionnels des Médias du Bénin
- Perret, Thierry, Ecrivain et ancien journaliste à RFI

i. Mémoires

Aballo, Cocou, Eugène, *Contribution d'Internet et des réseaux sociaux à la promotion et à la valorisation patrimoine culturel béninois*, Université Senghor à Alexandrie, 2015, 61 pages.

Houssou, Adanchédé, Ulvick, *Promotion de la culture entrepreneuriale dans les universités publiques béninoises: enjeux, défis et proposition de mécanisme de mise en oeuvre*, Université Senghor à Alexandrie, 2013, 76 pages.

Lawson, Laté, Jean-Paul, *Contribution à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un plan d'archivage numérique au sein des entreprises béninoises*, Université Senghor à Alexandrie, 2017, 39 pages.

Soude, Adjoua Emeline Lauriane, *Contribution des médias à la promotion des œuvres culturelles au sein de l'espace UEMOA: Cas du Bénin, du Burkina-Faso et du Togo*, Université Senghor à Alexandrie, 2017, 60 pages.

5 Liste des illustrations

Figure 1	Carte du Bénin. Source : diplomatie.gouv.fr	5
	Fréquence de visionnage des informations sur les télévisions nationales, Sandrienne Boko, janvier 2019.	24
Figure 2	Appréciation des contenus des chaînes de télévision nationales, Sandrienne Boko, janvier 2019... ..	24
Figure 3	Raisons du choix des informations des télévisions internationales, Sandrienne Boko, janvier 2019.	25

6 Liste des tableaux

Tableau 1	Les représentations des cinq principaux critères d'évaluation de la qualité d'une production journalistique, Rémy Le champion, novembre-décembre 2009 et janvier 2010.....	13
Tableau 2	Répertoire de solutions proposées par le public, Sandrienne Boko, 2019.	26
Tableau 3	Observation des contenus des journaux télévisés de certaines chaînes de télévision du Bénin, auteur, 15-21 octobre 2018.	27

7 Glossaire

Conducteur	: Menu d'un journal radiodiffusé ou télévisé comportant la liste des sujets qui vont être traités à l'antenne
Conférence de rédaction	: Réunion, autour du directeur de la rédaction, des différents chefs de service où se prépare le menu des numéros à venir et où sont repartis entre les services et les rédacteurs les sujets articles du prochain numéro
Journalisme 2.0	: Développements d'un journalisme davantage participatif mettant à profit les techniques, fonctionnalités et usages du Web 2.0
Journalisme participatif	: Technique utilisée par des organes de presse qui permet à des parties prenantes d'interagir dans le processus de production de l'information
Rédaction	: L'ensemble des rédacteurs d'un organe de presse à savoir journalistes sédentaires, correspondants, reporters et envoyés spéciaux
Reportage	: Genre de pratique journalistique où le journaliste couvre un événement occasionnel sur place et le rapporte comme témoin direct

8 Annexes

8.1 Annexe 1 : protocole d'entretien avec le président de l'UPMB

Je m'appelle Sandrienne BOKO, étudiante en Master à l'Université Senghor à Alexandrie. J'aimerais solliciter votre disponibilité pour obtenir des réponses dans le cadre de mon mémoire qui porte sur le thème du : « **Traitement de l'information de l'Afrique francophone subsaharienne par Africanews : quels défis pour les télévisions béninoises ?** »

1. Comment décririez-vous la qualité des professionnels des médias du Bénin ?
2. En votre qualité de président de l'Union des Professionnels des Médias du Bénin, quelle est votre analyse de la qualité des productions faites par les journalistes béninois surtout pour le contenu des journaux télévisés ?
3. Il est noté dans le contenu des journaux télévisés, une faible présence de reportages répondant vraiment au besoin du public. Qu'est-ce qui pourrait expliquer à votre avis les difficultés liées à la production au sein des médias béninois ?
4. Il y a quelques mois, une formation avait été organisée à l'endroit des journalistes pour leur spécialisation dans certains domaines. Quelle est la raison de cette formation ?
5. Une spécialisation des journalistes permettrait-elle de résoudre le problème d'amélioration des contenus ?
6. L'Afrique est souvent peinte de façon négative par les médias internationaux. L'amélioration des contenus par les télévisions béninoises permettrait-elle de changer l'image de l'Afrique dans les médias ?
7. Quelles sont les défis que doivent relever les chaînes de télévisions béninoises pour faire face à la concurrence que sont les médias internationaux en termes de traitement de l'information ?

8.2 Annexe 2 : Protocole d'entretien avec Thierry Perret, ancien journaliste à RFI

- 1- Que pensez-vous de l'image du continent africain dans les médias internationaux ?
- 2- Vous connaissez l'univers médiatique africain pour y avoir été correspondant pour RFI pendant des années, quelle analyse faites-vous du traitement de l'information par les télévisions africaines ?
- 3- Quels sont selon vous les défis à relever par les médias nationaux ?
- 4- Au cours de notre enquête, nous nous sommes rendus compte que les causes qui sous-tendent les difficultés que connaissent les télévisions en Afrique subsaharienne francophone sont d'ordre économiques et politiques. Comment faire pour contourner ces difficultés ?

8.3 Annexe 3 : Questionnaire élaboré dans le cadre de notre enquête

Bonjour chers contributeurs.

Dans le cadre de mon mémoire portant sur le thème du : " Traitement des informations de l'Afrique subsaharienne francophone par Africanews : quels défis pour les télévisions béninoises ?", je viens par ce présent document recueillir vos avis sur quelques questions. Notre analyse se base essentiellement sur les informations diffusées dans les médias audiovisuels africains. Ainsi, les télévisions de cette partie du continent africain ayant quasiment les mêmes problèmes en matière de contenus, vos apports me seront d'une grande aide dans l'appréciation du public africain.

Merci pour votre disponibilité.

***Obligatoire**

Adresse e-mail *

Votre adresse e-mail

Nom

1- Suivez-vous les informations sur vos télévisions nationales (publiques / privées) ? *

- Souvent
- Rarement
- Jamais
- Toujours
- Autre :

2- Quelle appréciation faites-vous des contenus des journaux télévisés de votre pays ? *

- Trop centrés sur le pouvoir
- Manque de professionnalisme dans le traitement de l'information
- Ennuyeux
- Autre :

3- Suivez-vous les informations sur les télévisions internationales ? *

- Toujours
- Souvent
- Rarement

- Jamais
- Autre :

4- Qu'est-ce qui vous motive à suivre les informations sur les télévisions internationales ? *

- Professionnalisme
- Diversité et qualité du traitement de l'information
- Rapidité dans la production de l'information
- Autre :

La plupart des télévisions nationales de l'Afrique francophone subsaharienne connaissent les mêmes difficultés. Du coup, les mécanismes d'amélioration du fonctionnement de ces chaînes et de la qualité des productions sont communs à la quasi-totalité de ces pays.

5- Selon vous, quelle est la principale raison du dysfonctionnement au sein des télévisions nationales ? *

- Politique
- Économique
- Manque de professionnalisme
- Autre :

6- Préférez-vous les informations diffusées par les chaînes publiques ou privées ? Justifiez votre choix. *

7- Qu'est-ce qu'il y a lieu de faire, selon vous, pour relever le niveau du traitement de l'information dans les télévisions nationales (publiques / privées) ? *

Annexe 4 : Emploi du temps mensuel des journalistes d'Africanews

Tableau 3 : Programmation du 1^{er} au 31 juillet 2018

Français		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31
N 1	ARME LLE			14h 24h	14 h 24 h	14 h 24 h	14 h 24 h			7h 17 h	7h 17 h	TR AD MC 5h- 7h Ne ws 7h- 15 h			W eb 9h 18 h	6 h 1 6 h	14 h 24 h	14 h 24 h	14 h 24 h		14 h 24 h			10 h 20 h	10 h 20 h	10 h 20 h			6h 16 h	6 h 1 6 h	TR AD MC 5h- 7h Ne ws 7h- 15 h	7h 17 h
N 2	BRIDG ET	7 h 1 7 h	PR ES MC 5h- 7h Ne ws 7h- 15 h	7h 17h			10 h 20 h	10 h 20 h	RECUP FERIE		7h 17 h	TR AD MC 5h- 7h Ne ws 7h- 15 h	10 h 20 h				PR ES MC 5h- 7h Ne ws 7h- 15 h	10 h 20 h	7h 17 h	TR AD MC 5h- 7h Ne ws 7h- 15 h			6 h 1 6 h	PR ES MC 5h- 7h Ne ws 7h- 15 h	7h 17 h		10 h 20 h	10 h 20 h	14 h 24 h	1 4 h 2 4 h		
N 3	BARB ARA		10 h 20 h		PR ES MC 2h- 7h Ne ws 7h- 12 h	PR ES MC 2h- 7h Ne ws 7h- 12 h	PR ES MC 2h- 7h Ne ws 7h- 12 h			PR ES MC 5h- 7h Ne ws 7h- 15 h	10 h 20 h	10 h 20 h		PR ES MC 2h- 7h Ne ws 7h- 12 h			PR ES MC 2h- 7h Ne ws 7h- 12 h	PR ES MC 2h- 7h Ne ws 7h- 12 h	PR ES MC 2h- 7h Ne ws 7h- 12 h	PR ES MC 2h- 7h Ne ws 7h- 12 h	PR ES MC 2h- 7h Ne ws 7h- 12 h			PR ES MC 2h- 7h Ne ws 7h- 12 h								

Français		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	
N 4	SERGE K	10h20h	14h24h			7h17h	PR ES MC 5h-7h News 7h-15h	Web 9h18h		7h17h	TR AD MC 5h-7h News 7h-15h	7h17h	7h17h	PR ES MC 5h-7h News 7h-15h			7h17h	PR ES MC 5h-7h News 7h-15h	MC 2h-7h News 7h-12h	MC 2h-7h News 7h-12h	MC 2h-7h News 7h-12h			10h20h	14h24h	14h24h			Web 9h18h		7h17h	TR AD MC 5h-7h News 7h-15h	
N 5	STEPH ANE		TR AD CM 5h-8h News 7h-15h	TRA D MC+ CM 5h-8h News 7h-15h	TR AD CM 5h-8h News 7h-15h				10h20h		MC 2h-7h News 7h-12h	MC 2h-7h News 7h-12h	MC 2h-7h News 7h-12h			MC 2h-7h News 7h-12h	MC 2h-7h News 7h-12h				7h17h			7h17h	TR AD MC 5h-7h News 7h-15h		7h17h	TR AD MC 5h-7h News 7h-15h			10h20h		
N 6	BRICE	14h24h		10h20h				6h16h	6h16h	14h24h	14h24h	14h24h		7h17h	6h16h			10h20h	10h20h	7h17h	TR AD MC 5h-7h News 7h-15h	6h16h				10h20h	10h20h	14h24h			10h20h	14h24h	14h24h

